

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Journal officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne. 1945-1949 1948**

173 (19.6.1948)



# JOURNAL OFFICIEL

DU COMMANDEMENT EN CHEF FRANÇAIS EN ALLEMAGNE  
 GOUVERNEMENT MILITAIRE DE LA ZONE FRANÇAISE D'OCCUPATION

*Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland*

Ordonnances, Arrêtés et Règlements, Décisions réglementaires  
 Décisions, Circulaires, Avis, Communications, Informations,  
 Annonces légales

Verordnungen, Verfügungen, Beschlüsse, Ausführungsbestimmungen  
 Anordnungen, Runderlasse, Benachrichtigungen, Mitteilungen,  
 Amtliche Bekanntmachungen

Le texte français seul fait foi, la traduction n'ayant qu'un caractère d'information,  
 Allein der französische Text ist amtlich; die deutsche Übersetzung gilt nur als Information.

Direction, Rédaction, Administration

Leitung, Redaktion, Verwaltung

Journal Officiel, 65 Lichtentaler Straße, Baden-Baden

Abonnements: Un an, 40 Marks / Sarre: 800 frs.  
 Annonces légales: 90 pfg la ligne / Sarre: 18 frs.

Abonnement: Ein Jahr: 40 M. / Saarland: 800 Frk.  
 Amtliche Bekanntmachungen die Zeile 90 Pfg. / Saarland: 18 Frk.

Pour toute réclamation joindre la dernière bande reçue

Jeder Reklamation ist das letzte Streifband beizufügen

## SOMMAIRE

	Pages
<b>Ordonnances, Arrêtés et Décisions du Commandement en Chef Français en Allemagne.</b>	
Ordonnance No 155 bis en date du 16 Juin 1948 autorisant les Banques Centrales de la Zone Française d'Occupation à adhérer à la Banque des Pays Allemands . . . . .	1503
Ordonnance No 158 en date du 18 juin 1948 du Commandant en Chef Français en Allemagne, relative à la réforme monétaire . . . . .	1506
Arrêté No 67 du 18 juin 1948 du Commandant en Chef Fran- çais en Allemagne, portant application de l'Ordonnance No 158 du Commandant en Chef Français en Allemagne concernant la réforme monétaire en date du 18 juin 1948 . . . . .	1513

## INHALT

	Seite
<b>Verordnungen, Verfügungen und Anordnungen des Commandement en Chef Français en Allemagne.</b>	
VERORDNUNG Nr. 155a vom 16. Juni 1948, betreffend Ermäch- tigung für die Landeszentralbanken des fran- zösischen Besetzungsgebietes der Bank der deutschen Länder beizutreten . . . . .	1503
VERORDNUNG Nr. 158 vom 18. Juni 1948 des Commandant en Chef Français en Allemagne über die Geld- reform . . . . .	1506
VERFUGUNG Nr. 67 vom 18. Juni 1948 des Commandant en Chef Français en Allemagne zur Durchführung der Verordnung Nr. 158 des Commandant en Chef Français en Allemagne über die Geld- reform vom 18. Juni 1948 . . . . .	1513

## ORDONNANCES DU COMMANDANT EN CHEF

### ORDONNANCE No 155 bis

autorisant les Banques Centrales Provinciales de la Zone Française  
d'Occupation à adhérer à la Banque des Pays Allemands.

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le décret du 15 juin 1945 portant création d'un Commandement  
en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Vu l'ordonnance No 1 du Commandant en Chef Français en Alle-  
magne en date du 28 Juillet 1945 maintenant en vigueur les ordon-  
nances et règlements promulgués par ou sous l'autorité du Comman-  
dement Suprême Interallié,

Vu la Loi No 52 du Commandement Suprême Interallié concer-  
nant le blocage et le contrôle des biens,

Vu la loi No 53 du Commandement Suprême Interallié concer-  
nant le contrôle des Changes,

## VERORDNUNGEN

### VERORDNUNG Nr. 155a

des Commandant en Chef Français en Allemagne betreffend  
Ermächtigung für die Landeszentralbanken des französischen  
Besetzungsgebietes, der Bank der deutschen Länder beizutreten.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter  
Bezugnahme auf

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Errichtung eines Com-  
mandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das  
Dekret vom 18. Oktober 1945,

die Verordnung Nr. 1 des Commandant en Chef Français en  
Allemagne vom 28. Juli 1945 über Aufrechterhaltung der vom  
Commandement Suprême Interallié oder in seinem Namen erlasse-  
nen Verordnungen und Bestimmungen,

das Gesetz Nr. 52 betreffend Sperre und Beaufsichtigung von  
Vermögen,



Vu l'Ordonnance No 5 du Commandement en Chef Français en Allemagne en date du 4 Septembre 1945 concernant le contrôle de l'économie allemande à l'intérieur de la zone française d'occupation,

Vu l'Ordonnance No 7 du Commandant en Chef Français en Allemagne en date du 18 Février 1947 mettant en liquidation la Reichsbank et prescrivant la création des Banques Centrales Provinciales dans la zone française d'occupation,

Vu l'Arrêté No 200 de l'Administrateur Général en date du 18 Février 1947 réglementant l'Organisation et le fonctionnement du Comité de Coordination des Banques Centrales de Land pour la zone française d'occupation,

Vu l'Arrêté No 206 de l'Administrateur Général en date du 28 Mars 1947 plaçant un Commissaire du Gouvernement auprès des Banques Centrales de Land dans la zone française d'occupation,

Vu les accords intervenus le 1er Avril 1948 entre les Commandants en Chef des zones américaine, britannique et française,

#### ORDONNE :

Art. 1er. — Les Banques Centrales Provinciales de la Zone Française d'occupation sont tenues à adhérer à la Banque des Pays allemands instituée le 1er Mars 1948 à Francfort — en vertu de la loi No 60 du Gouvernement Militaire américain et l'ordonnance No 129 du Gouvernement Militaire Britannique — en vue de favoriser, dans l'intérêt commun, la meilleure utilisation des ressources financières des territoires administrés par les Banques Centrales affiliées, de renforcer le système monétaire et le système du crédit, et de coordonner les activités desdites Banques Centrales.

Art. 2. — Les droits et obligations des Banques Centrales de la zone française à l'égard de la Banque des Pays allemands sont les suivants :

- § 1 — Les Banques Centrales reconnaissent le privilège exclusif de la Banque des Pays allemands, dans le territoire de sa compétence, en matière d'émission et de distribution des billets de banque et des pièces de monnaie.
- § 2 — Elles sont soumises à la surveillance de la Banque des Pays allemands en ce qui concerne leur solvabilité et leur liquidité.
- § 3 — Elles suivent les directives qui leur sont données par la Banque des Pays allemands sur les règles générales relatives au crédit notamment au sujet des taux d'intérêt et d'escompte et des opérations d'open market.
- § 4 — Le montant minimum de leurs réserves qui ne devra pas excéder 30% du total des dépôts de fonds inscrits à la Banque Centrale est fixé par la Banque des Pays allemands qui peut en exiger le dépôt dans ses coffres. Ce montant est publié par chacune des Banques Centrales.
- Les Banques Centrales Provinciales sont tenues de publier les règlements qui fixent, d'après les directives de la Banque des Pays allemands, la constitution des réserves obligatoires que les établissements de crédit doivent déposer chez elle.
- § 5 — Les virements effectués en dehors du Pays font l'objet de compensations à la Banque des Pays allemands. A cet effet un compte est ouvert à la Banque des Pays allemands au nom de chacune des Banques Centrales.
- § 6 — Les Banques peuvent effectuer auprès de la Banque des Pays allemands les opérations suivantes :
- sous réserve des limitations légales en vigueur, lui acheter et lui vendre des devises étrangères, de l'or, de l'argent et du platine.
  - déposer des sommes en compte courant
  - présenter des effets de commerce à l'escompte
  - obtenir des avances contre les garanties suivantes :
    - effets de commerce
    - bons du trésor et titres émis par le Land où est fixé leur siège

das Gesetz Nr. 53 betreffend Devisenbewirtschaftung,

die Verordnung Nr. 5 vom 4. September 1945 betreffend Kontrolle der deutschen Wirtschaft im französischen Besetzungsgebiet,

die Verordnung Nr. 78 vom 18. Februar 1947 über Liquidierung der Reichsbank und Errichtung von Landeszentralbanken in dem französischen Besetzungsgebiet,

die Verfügung Nr. 200 des Administrateur Général vom 18. Februar 1947 über die Organisation und die Tätigkeit des Koordinationskomités der Landeszentralbanken im französischen Besetzungsgebiet,

die Verfügung Nr. 206 des Administrateur Général über Einsetzung eines Commissaire du Gouvernement Militaire bei den Landeszentralbanken des französischen Besetzungsgebietes,

die zwischen dem französischen, amerikanischen und britischen Oberbefehlshaber getroffenen Vereinbarungen auf Grund des Briefwechsels vom 18. Juni 1948,

folgende

#### VERORDNUNG :

Artikel 1. Die Landeszentralbanken des französischen Besetzungsgebietes haben der auf Grund des Gesetzes Nr. 60 der amerikanischen Militärregierung und der Verordnung Nr. 129 der britischen Militärregierung am 1. März 1948 in Frankfurt gegründeten Bank der deutschen Länder beizutreten, um im gemeinsamen Interesse die beste Ausnützung der Geldquellen der durch die angeschlossenen Zentralbanken verwalteten Gebiete zu erleichtern, das Währungs- und Kreditssystem zu stärken und die Tätigkeit der genannten Banken einander anzugleichen.

Artikel 2. Die Rechte und Pflichten der Zentralbanken des französischen Besetzungsgebietes gegenüber der Bank der deutschen Länder sind folgende :

- § 1 Die Zentralbanken erkennen das ausschließliche Vorrecht der Bank der deutschen Länder hinsichtlich ihres Zuständigkeitsbereichs für Ausgabe und Verteilung von Banknoten und Geldstücken an.
- § 2 Sie unterliegen der Kontrolle der Bank der deutschen Länder hinsichtlich ihrer Zahlungsfähigkeit und Liquidität.
- § 3 Sie haben die Anweisungen zu befolgen, die ihnen von der Bank der deutschen Länder über die allgemeinen Regeln betreffend Kreditgewährung, insbesondere bezüglich der Zins- und Diskontsätze und der Geschäfte des offenen Marktes erteilt werden.
- § 4 Der Mindestbetrag ihrer Reserven, der 30 v. H. der bei der Zentralbank eingetragenen Einlagen nicht überschreiten darf, wird von der Bank der deutschen Länder festgesetzt, die deren Hinterlegung in ihrem Gewahrsam verlangen kann. Dieser Betrag wird von jeder der Zentralbanken veröffentlicht.

Die Landeszentralbanken haben die Bestimmungen zu veröffentlichen, die nach den Anweisungen der Bank der deutschen Länder die Bildung der Pflichtreserven festsetzen, die die Kreditanstalten bei ihnen zu hinterlegen haben.

- § 5 Die außerhalb des Landes durchgeführten Überweisungen sind Gegenstand von Verrechnungen bei der Bank der deutschen Länder. Zu diesem Zweck wird bei der Bank der deutschen Länder auf den Namen jeder der Zentralbanken ein Konto eröffnet.
- § 6 Die Banken können bei der Bank der deutschen Länder folgende Geschäfte durchführen :
- vorbehaltlich der geltenden gesetzlichen Beschränkungen, bei ihr ausländische Devisen, Gold, Silber oder Platin kaufen oder verkaufen,
  - Beträge auf Kontokorrent einzahlen,
  - Handelswechsel zur Diskontierung vorlegen,
  - Vorschüsse gegen folgende Sicherheiten erhalten :
    - Handelswechsel,



3 — les valeurs à revenu fixe achetées sur le marché libre

e) confier la garde et la mise en sécurité de titres et d'objets précieux

§ 7 — Les Banques Centrales établissent et adressent à la Banque des Pays allemands toutes les statistiques bancaires et monétaires qui lui sont demandées. Elles lui communiquent sur sa demande tous les comptes rendus et renseignements nécessaires à l'accomplissement de sa tâche.

§ 8 — Les Banques Centrales sont tenues de souscrire au capital de la Banque des Pays allemands pour un montant qui leur sera indiqué compte tenu de l'importance de leurs dépôts. Dans les deux années suivant leur affiliation, la Banque pourra déterminer à nouveau la participation des Banques Centrales au capital de la Banque des Pays allemands.

§ 9 — Les Banques Centrales peuvent recevoir une partie des bénéfices nets de la Banque des Pays allemands, calculée d'après leur participation au capital de cet établissement.

§ 10 — Les règles que les Banques Centrales devront suivre pour se conformer aux dispositions de la présente ordonnance feront l'objet de règlements rédigés par le Conseil d'Administration et approuvés par la Commission Alliée de la Banque. Ces règlements seront publiés au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et entreront en application le jour de la publication.

§ 11 — Tout ressortissant de la zone française, qu'il soit membre du Conseil d'Administration ou du Conseil de Direction de la Banque qui sciemment fausse ou dissimule la situation financière de la Banque ou de l'une quelconque des Banques Centrales Provinciales de la zone française, dans un bilan ou un rapport financier exigé aux termes de la loi portant création de la Banque des Pays allemands ou qui participe à la passation de fausses écritures ou à l'omission d'inscription d'une écriture dans ce bilan ou ce rapport financier, sera passible d'emprisonnement pour une durée n'excédant pas 5 ans ou d'une amende pouvant aller jusqu'à RM. 100 000.- ou des deux peines à la fois, à moins que la faute commise soit passible d'une peine plus importante aux termes de toute autre loi.

Tout ressortissant de la zone française, qu'il soit membre du Conseil d'Administration ou du Conseil de Direction de la Banque ou l'une des Banques Centrales Provinciales, de la zone française, ou tout agent de la Banque des Pays allemands qui viole, aide ou participe à la violation de l'un des règlements d'exécution pris aux termes de la présente ordonnance, sera passible d'un emprisonnement n'excédant pas un an ou d'une amende pouvant aller jusqu'à RM. 20 000.- ou des deux peines à la fois à moins que la faute commise soit passible d'une plus forte peine aux termes de toute autre loi.

Sauf dispositions contraire, expressément stipulée, des poursuites judiciaires aux termes du présent paragraphe pourront être engagées devant les tribunaux des Pays. (Länder)

ART. 3. — Les statuts des Banques Centrales de la zone française seront complétés en tenant compte des dispositions qui précèdent.

ART. 4. — Le Commissaire du Gouvernement Militaire auprès des Banques Centrales de la Zone Française d'occupation est chargé de l'exécution de la présente ordonnance.

Art. 5. — La présente ordonnance entre en vigueur avec effet rétroactif au 25 Mars 1948. Elle sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et sera exécutée comme loi sur le territoire de la Zone Française d'Occupation

BADEN-BADEN le 16 Juin 1948

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG

2. Schatzanweisungen und Schuldverschreibungen, die von dem Land ausgegeben sind, wo sie ihren Sitz haben,

3. auf dem freien Markt erworbene festverzinsliche Wertpapiere,

e) Wertpapiere und Wertsachen zur Aufbewahrung und Verwahrung übergeben.

§ 7 Die Zentralbanken stellen alle von ihnen verlangten Bank- und Geldstatistiken auf und reichen sie der Bank der deutschen Länder ein. Sie lassen ihr auf Verlangen alle für die Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlichen Berichte und Auskünfte zugehen.

§ 8 Die Zentralbanken haben bei der Bank der deutschen Länder einen Kapitalbetrag zu zeichnen, der ihnen unter Berücksichtigung der Höhe ihrer Einlagen angegeben wird. Innerhalb von zwei Jahren nach ihrem Beitritt, kann die Bank erneut die Beteiligung der Zentralbanken am Kapital der Bank der deutschen Länder bestimmen.

§ 9 Die Zentralbanken können einen Teil der Nettogewinne der Bank der Deutschen Länder, entsprechend ihrer Beteiligung am Kapital dieses Unternehmens erhalten.

§ 10 Die Regeln, die die Zentralbanken zwecks Befolgung der Bestimmungen dieser Verordnung zu beachten haben, sind Gegenstand von Vorschriften, die vom Verwaltungsrat erlassen und von der Alliierten Bankkommission genehmigt werden. Diese Vorschriften sind im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und treten am Tage ihrer Verkündung in Kraft.

§ 11 Jeder Angehörige des französischen Besetzungsgebiets, ganz gleich ob er Mitglied des Verwaltungsrates oder des Direktionsrates der Bank ist und der wissentlich die finanzielle Lage der Bank oder irgendeiner der Landeszentralbanken des französischen Besetzungsgebietes in einer Bilanz oder einem im Sinne des Gesetzes über die Errichtung der Bank der deutschen Länder verlangten Finanzbericht fälscht oder verschleiert oder der sich an der Vornahme falscher Eintragungen oder der Unterlassung der Aufnahme einer Eintragung in diese Bilanz oder diesen Finanzbericht beteiligt, wird mit Gefängnis bis zu 5 Jahren oder einer Geldstrafe bis zu 100 000 RM oder mit beiden Strafen zugleich bestraft, es sei denn, daß die begangene Verfehlung mit einer höheren Strafe auf Grund eines anderen Gesetzes bedroht ist.

Jeder Angehörige des französischen Besetzungsgebietes, ganz gleich, ob er Mitglied des Verwaltungsrates oder des Direktionsrates der Bank oder einer der Landeszentralbanken des französischen Besetzungsgebietes ist, oder jeder Angestellte der Bank der deutschen Länder, der eine der im Sinne dieser gesetzlichen Bestimmung erlassenen Ausführungsvorschriften verletzt, sich an einer solchen Verletzung beteiligt oder Beihilfe leistet, wird mit Gefängnis bis zu einem Jahr oder einer Geldstrafe bis zu 20 000 RM oder mit beiden Strafen zugleich bestraft, es sei denn, daß die begangene Verfehlung mit einer höheren Strafe auf Grund eines anderen Gesetzes bedroht ist.

Abgesehen von anders lautenden ausdrücklich vereinbarten Vorschriften können Strafverfolgungen im Sinne dieses Absatzes bei den Gerichten der Länder durchgeführt werden.

Artikel 3. Die Satzungen der Zentralbanken des französischen Besetzungsgebietes sind unter Berücksichtigung der vorhergehenden Bestimmungen zu ergänzen.

Artikel 4. Der Commissaire der Militärregierung bei den Zentralbanken des französischen Besetzungsgebietes wird mit der Durchführung dieser Verordnung beauftragt.

Artikel 5. Diese Verordnung tritt mit Rückwirkung vom 25. März 1948 in Kraft. Sie ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen.

BADEN-BADEN, den 16. Juni 1948.

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG.



## ORDONNANCE No 158

du Commandant en Chef Français en Allemagne relative  
à la Réforme monétaire.

## Exposé des Motifs.

Les Gouvernements Militaires et Commandants en Chef des Zones d'Occupation Américaine, Britannique et Française se sont mis d'accord sur les principes d'une législation portant réforme monétaire dans les Länder de Basse-Saxe, de Rhein-Nord-Westphalie, de Schleswig-Holstein, dans la ville hanséatique de Hambourg, dans les Länder de Bavière, de Brême, de Wurtemberg-Bade, de Hesse, dans le Land Rhéno-Palatin, et les Länder de Wurtemberg-Hohenzollern et de Bade (Pays désignés ultérieurement sous le titre de „territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance“), dans le but d'éliminer les conséquences de la destruction du système monétaire entraînées par le national-socialisme.

La présente Ordonnance a pour objet de remplacer la monnaie Reichsmark par une monnaie nouvelle, de prescrire le versement des moyens de payement mis hors cours et la déclaration des comptes en Reichsmark inscrits auprès des établissements financiers, elle prévoit en outre un premier approvisionnement en monnaie nouvelle de la population, de l'économie et des pouvoirs publics.

D'autres ordonnances régleront la conversion des avoirs en RM situés dans les territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance y compris ceux qui appartiennent à des personnes résidant hors de ces territoires, la réévaluation des bilans des établissements de crédit nécessitée par ces mesures, la question des dettes privées et publiques et toutes autres questions qui sont liées à la réorganisation du système monétaire.

L'autorité législative allemande compétente est chargée de régler d'extrême urgence jusqu'au 31 Décembre 1948, le problème de l'égalisation des charges.

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Vu les accords intervenus entre les Généraux Commandant en Chef Français, Américain et Britannique en Allemagne résultant d'un échange de lettres en date du 18 Juin 1948,

Vu l'Ordonnance No 155 bis en date du 18 Juin 1948 autorisant les Banques Centrales de la Zone Française d'Occupation à adhérer à la Banque des Pays Allemands.

## ORDONNE :

## Section 1 — Conversion de la Monnaie

ART. 1. — 1) A partir du 21 Juin 1948 le Deutsche Mark (DM) est introduit comme monnaie légale. Le Deutsche Mark qui est divisé en 100 Deutsche Pfennig (DPF), constituera l'unité de compte.

2) Les seuls moyens de paiement possédant valeur légale seront à partir du 21 Juin 1948

I. — les billets et monnaies libellés en DM ou DPF. qui sont émis par la Banque des Pays Allemands.

II. — Les billets ou monnaies divisionnaires suivants pour le 1/10 de leur valeur faciale.

a) les billets de 1 et 1/2 mark alliés émis en Allemagne par les Autorités militaires alliées

b) les billets de la Rentenbank d'un Rentenmark

c) les monnaies divisionnaires de 50, 10, 5 et 1 Reichs- ou Rentenpfennig

d) les billets de 50, 10 et 5 Reichspfennig qui ont été émis par les Länder de la Zone Française, étant entendu qu'ils ne possèdent de pouvoir libérateur que dans cette zone

## VERORDNUNG Nr. 158

des Commandant en Chef Français en Allemagne  
über die Geldreform.

Die Militärgouverneure und Obersten Befehlshaber der französischen, der amerikanischen und der britischen Zone sind zu dem Zwecke, die Folgen der durch den Nationalsozialismus herbeigeführten Währungszerstörung zu beseitigen, dahin übereingekommen, für das Gebiet der Länder Baden, Rheinland-Pfalz, Württemberg-Hohenzollern, Bayern, Bremen, Hessen, Württemberg-Baden, Hansestadt Hamburg, Niedersachsen, Nordrhein-Westfalen und Schleswig-Holstein (im folgenden als „Währungsgebiet“ bezeichnet) einheitliche gesetzliche Bestimmungen zur Neuordnung des Geldwesens zu erlassen.

Diese gesetzlichen Bestimmungen ersetzen die Reichsmarkwährung durch eine neue Währung, ordnen die Ablieferung der außer Kraft gesetzten Zahlungsmittel und die Anmeldung der bei Geldinstituten unterhaltenen Reichsmarkguthaben an und sehen eine Erstausrüstung der Bevölkerung, der Wirtschaft und der öffentlichen Hand mit neuem Geld vor

Weitere Bestimmungen werden erlassen werden über die Umwandlung der im Währungsgebiet vorhandenen Reichsmarkbestände, auch soweit sie Personen außerhalb dieses Gebiets gehören, über die damit im Zusammenhang stehende Bereinigung der Bilanzen der Geldinstitute, über die öffentlichen und privaten Reichsmarkschulden und über andere Fragen, die sich aus der Neuordnung des Geldwesens ergeben, einschließlich der Steuerreform.

Den deutschen gesetzgebenden Stellen wird die Regelung des Lastenausgleichs als vordringliche, bis zum 31. Dezember 1948 zu lösende Aufgabe übertragen.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Errichtung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,

die zwischen dem französischen, amerikanischen und britischen Oberbefehlshaber getroffenen Vereinbarungen auf Grund des Briefwechsels vom 18. Juni 1948,

die Verordnung Nr. 155a des Commandant en Chef Français en Allemagne vom 16. Juni 1948 betreffend Ermächtigung für die Landeszentralbanken des französischen Besetzungsgebietes, der Bank der deutschen Länder beizutreten,

folgende

## VERORDNUNG :

## Erster Abschnitt

## Währungsumstellung

## § 1

1. Mit Wirkung vom 21. Juni 1948 gilt die Deutsche-Mark-Währung. Ihre Rechungseinheit bildet die Deutsche Mark, die in hundert Deutsche Pfennig eingeteilt ist.

2. Alleinige gesetzliche Zahlungsmittel sind vom 21. Juni 1948 an

I. die auf Deutsche Mark oder Pfennig lautenden Noten und Münzen, die von der Bank deutscher Länder ausgegeben werden,

II. folgende Noten und Münzen zu einem Zehntel ihres bisherigen Nennwertes :

a) In Deutschland in Umlauf gesetzte Marknoten der Alliierten Militärbehörde zu 1 und 1/2 Mark,

b) Rentenbankscheine zu 1 Rentenmark,

c) Münzen zu 50, 10, 5 und 1 Reichs- oder Rentenpfennig.

d) die von den Ländern der französischen Zone ausgegebenen Behelfsgutscheine zu 50, 10 und 5 Pfennig, mit der Maßgabe, daß sie nur in der französischen Zone gesetzliche Zahlkraft besitzen.



III. — A moins d'un retrait antérieur, les marks militaires alliés et les billets de Rentenmark désigné sous le b)

du 2. — de l'alinéa précédent cesseront d'être monnaie légale.

ART. 2. — Dans tous les cas où l'unité de compte employée dans les lois, ordonnances, actes administratifs ou actes juridiques quelconques est le Reichsmark, le mark or ou le Rentenmark, cette unité de compte devra être remplacée sauf dispositions particulières dans ces cas spéciaux par l'unité de compte Deutsche Mark.

ART. 3. — Sauf autorisation spéciale de l'organisme habilité à contrôler les devises, les dettes libellées en monnaie ne devront pas être contractées en une autre monnaie que le Deutsche Mark. Les mêmes dispositions devront être appliquées pour les dettes dont le montant en Deutsche Marks est lié au cours d'une autre monnaie, au prix ou quantité de l'or fin ou d'autres marchandises ou aux prix de prestations.

Art. 4. — Pour toutes les dettes en Reichsmarks un moratoire est accordé. Ce moratoire se terminera le 26 juin 1948 à minuit.

Art. 5. — Si la première échéance des salaires et des traitements à payer après le 20 juin 1948 tombe après le 29 juin 1948, un paiement complémentaire doit être fait en Deutsche Marks aux bénéficiaires. Ce paiement représente 70% net du salaire Reichsmarks payé lors de la dernière échéance, déduction faite de l'impôt ecclésiastique et des assurances sociales, de telle sorte que cette partie du salaire Reichsmarks correspond à la portion de la période commençant le 30 juin 1948 et se terminant le jour de l'échéance normale du salaire le plus proche par rapport à l'ensemble de la période de paiement.

Cette somme devra être payée le 3 juillet 1948 et n'est soumise ni à l'impôt sur les salaires, ni aux impôts ecclésiastiques, ni aux assurances sociales.

## SECTION II.

Somme minima en D. M. payable à chaque personne physique lors de l'introduction du D. M. (Montant par tête)

Art. 6. — Chaque habitant des territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance recevra une somme de 60 Deutsche Marks en échange de monnaie ancienne (Art. 9 A 1.-) de même montant nominal (montant par tête). Une partie de cette somme correspondant au maximum à 40 marks sera payée immédiatement et le reste dans un délai de deux mois. La valeur du montant par tête devrait être imputée sur la somme qui lui est due.

Art. 7. — Les „montants par tête" seront payés aux bénéficiaires par les organismes chargés de la distribution des cartes d'alimentation.

Le „montant par tête" peut être retiré pour de tierces personnes dans les mêmes conditions que celles dans lesquelles il est possible de retirer des cartes d'alimentation pour de tierces personnes.

## SECTION III.

Versement et déclaration de l'ancienne monnaie.

Art. 8. — Aucune opération juridique de quelque nature qu'elle soit ne pourra être engagée en monnaie ancienne à partir du 21 juin 1948 sauf autorisation expresse donnée par la présente ordonnance ou des textes subséquents.

Art. 9. — 1. Par „ancienne monnaie" au sens de la présente ordonnance, il faut comprendre :

I Les billets suivants si au moment de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, ils n'ont pas été retirés de la circulation.

a) les billets Reichsbank libellés en Reichsmark

3. Vorbehaltlich früheren Aufrufs verlieren die im Abs. 2 Ziff. 2 bezeichneten Militärmarknoten und Rentenbankscheine mit Ablauf des 31. August 1948 ihre gesetzliche Zahlkraft.

### § 2

Sind in Gesetzen, Verordnungen, Verwaltungsakten oder rechtsgeschäftlichen Erklärungen die Rechnungseinheiten Reichsmark, Goldmark oder Rentenmark verwendet worden, so tritt, vorbehaltlich besonderer Vorschriften für bestimmte Fälle, an die Stelle dieser Rechnungseinheiten die Rechnungseinheit Deutsche Mark.

### § 3

Goldschulden dürfen nur mit Genehmigung der für die Erteilung von Devisengenehmigungen zuständigen Stelle in einer anderen Währung als in Deutscher Mark eingegangen werden. Das Gleiche gilt für Goldschulden, deren Betrag in Deutscher Mark durch den Kurs einer solchen anderen Währung oder durch den Preis oder eine Menge von Feingold oder von anderen Gütern oder Leistungen bestimmt werden soll.

### § 4

Für alle Reichsmarkverpflichtungen wird ein Moratorium gewährt. Das Moratorium endet mit dem Ablauf des 26. Juni 1948.

### § 5

Fällt der erste Zahlungstermin von Löhnen und Gehältern nach dem 20. Juni 1948 auf einen späteren Tag als den 29. Juni 1948, so ist an die Lohn- und Gehaltsberechtigten eine Nachzahlung in Deutscher Mark zu leisten. Nachzahlungen sind siebzig vom Hundert desjenigen Teiles des beim letzten Zahlungstermin nach Abzug der Lohnsteuer, der Kirchensteuer und der Beiträge zur Sozialversicherung empfangenen Reichsmarkbetrages, der dem Anteil des am 30. Juni 1948 beginnenden und am nächsten planmäßigen Zahlungstermin endenden Zeitraums an der gesamten Zahlungsperiode entspricht. Der nachzuzahlende Betrag ist am 3. Juli 1948 fällig und unterliegt nicht der Lohnsteuer, der Kirchensteuer und der Beitragspflicht zur Sozialversicherung.

## Zweiter Abschnitt

### Kopfbetrag

#### § 6

Jeder Einwohner des Währungsgebiets erhält im Umtausch gegen Altgeldnoten (§ 9 Abs. 1 Ziff. 1) desselben Nennbetrages bis zu sechzig Deutsche Mark in bar (Kopfbetrag). Ein Teil des Kopfbetrags in Höhe von nicht mehr als vierzig Deutsche Mark wird sofort ausgezahlt, der Rest innerhalb von zwei Monaten. Für den Fall, daß dem Berechtigten bei dem späteren Umtausch von Altgeld ein Anspruch auf Beträge in Deutscher Mark zusteht, bleibt die Anrechnung des Kopfbetrages hierauf vorbehalten.

#### § 7

Die Kopfbeträge werden ausgezahlt von den Stellen, die für die Ausgabe der Lebensmittelkarten der Berechtigten zuständig sind. Der Kopfbetrag kann für andere Personen unter denselben Voraussetzungen erhoben werden, unter denen es zulässig ist, die Lebensmittelkarten für andere Personen in Empfang zu nehmen.

## Dritter Abschnitt

### Ablieferung und Anmeldung von Altgeld

#### § 8

Über Altgeld darf vom 21. Juni 1948 an nur noch verfügt werden, soweit dieses Gesetz oder weitere Gesetze oder Durchführungsverordnungen es ausdrücklich zulassen.

#### § 9

1. Altgeld im Sinne dieses Gesetzes sind :

I folgende Noten, soweit sie beim Inkrafttreten dieses Gesetzes noch nicht außer Kurs gesetzt worden sind (Altgeldnoten) :



b) les billets Rentenbank libellés en Rentenmark à l'exception des billets Rentenbank de 1 Rentenmark

c) les billets militaires alliés mis en circulation en Allemagne à l'exception des billets de 1 Mark et  $\frac{1}{2}$  Mark.

II Les avoirs en Reichsmarks déposés dans des établissements financiers des territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance, soit qu'ils soient susceptibles d'être retirés à vue soit qu'ils ne puissent être retirés qu'à terme ou après préavis (avoirs en monnaie ancienne).

2. Les établissements financiers aux termes de cette ordonnance sont les banques privées, caisses d'épargne à l'exception des caisses d'épargne de construction, les coopératives de crédits, girocentrales, centrales des coopératives, la Banque des Pays allemands, les Banques incerales des Länder, les services de chèques postaux, les caisses d'épargne postales, ainsi que tous les établissements financiers de droit public.

Art. 10. — La monnaie ancienne détenue dans les territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance doit au jour d'entrée en vigueur de celle-ci être versée et déclarée conformément aux dispositions suivantes avant le 26 Juin 1948. Après ce délai aucun recours ne sera accepté en principe des porteurs de monnaie ancienne.

Art. 11. — Sont tenus à déclarer et à verser, à l'exception des établissements financiers pour lesquels des dispositions spéciales seront publiées toutes les personnes physiques et morales dont le domicile, le siège social ou la résidence se trouvent dans les territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance ou qui sont soumis au paiement de l'impôt. Ces personnes seront désignées ultérieurement sous le terme d'assujettis.

2. La monnaie ancienne doit être déclarée et déposée par les personnes physiques au moyen d'un bordereau établi en triple exemplaire conforme au modèle „A“. L'ancienne monnaie détenue par l'épouse de l'assujetti doit être déclarée et versée par son mari, en même temps que la sienne propre si les époux ne sont pas séparés d'une façon permanente. Les mêmes dispositions sont applicables aux enfants de l'assujetti qui le 21 Juin 1948 n'ont pas 18 ans révolus. Dans le cas où l'assujetti et les membres de sa famille qui doivent verser et déclarer ensemble leur monnaie ancienne se trouvent dans des endroits différents pendant la durée des opérations de déclaration et de dépôt, les membres de la famille peuvent déclarer et verser leur monnaie ancienne séparément en indiquant le nom et la résidence habituelle de la personne assujettie en premier lieu. Dans ce cas l'épouse ou le membre le plus âgé de la famille doivent déclarer et verser la monnaie ancienne des membres de la famille plus jeunes qui se trouvent avec lui.

3. Les personnes morales et les associations, à l'exception de celles prévues sous 4, et les institutions d'assurances sociales, ainsi que les fonds de chômage du Reich, devront déclarer leur monnaie ancienne au moyen d'un bordereau établi en trois exemplaires conforme au modèle „B“. Elles devront verser leurs encaisses en billets d'ancienne monnaie en même temps qu'elles feront cette déclaration.

Sont assimilés aux personnes morales :

I. — Les commerçants inscrits sur le registre de commerce en ce qui concerne leurs avoirs provenant de leur commerce.

II. — Les personnes qui détiennent des fonds pour le compte d'autrui soit en monnaie soit en compte en banque, en tant qu'il s'agit de ces fonds provenant de tierces personnes.

4. Les encaisses des personnes morales de droit public territoriales, les bureaux de P. T. T., les bureaux de chèques postaux ainsi que les autres encaisses des P. T. T. et des chemins de fer doivent être versées le 26 juin 1948 à un compte Reichsmarks à un bureau d'échange principal (Art. 12.)

5. La monnaie ancienne peut être également déclarée et versée par un mandataire ou par un représentant légal de l'assujetti. La pro-

a) auf Reichsmark lautende Reichsbanknoten.

b) auf Rentenmark lautende Rentenbankscheine, mit Ausnahme der Rentenbankscheine zu 1 Rentenmark.

c) in Deutschland in Umlauf gesetzte Marknoten der Alliierten Militärbehörde, mit Ausnahme der Noten zu 1 Mark und zu  $\frac{1}{2}$  Mark.

II. im Währungsgebiet bei Geldinstituten unterhaltene Reichsmarkguthaben, gleichviel, ob die Guthaben bereits fällig sind, oder ob sie erst später fällig werden oder durch Kündigung fällig gemacht werden können (Altgeldguthaben).

2. Geldinstitute im Sinne dieses Gesetzes sind die Banken, Bankgeschäfte, Sparkassen (mit Ausnahme der Bausparkassen), Kreditgenossenschaften, Girozentralen, Genossenschaftszentralen, ferner die Bank deutscher Länder, die Landeszentralbanken, die Postscheckämter, die Postsparkasse sowie alle sonstigen Kreditanstalten des öffentlichen Rechts.

#### § 10

Das am Tage des Inkrafttretens dieses Gesetzes im Währungsgebiet vorhandene Altgeld ist gemäß den folgenden Bestimmungen bis zum 26. Juni 1948 abzuliefern und anzumelden. Die Versäumung dieser Frist zieht grundsätzlich den Verlust aller Ansprüche aus den abzuliefernden Altgeldnoten und den anzumeldenden Altgeldguthaben nach sich.

#### § 11

1. Zur Anmeldung und Ablieferung verpflichtet sind mit Ausnahme der Geldinstitute, für die besondere Vorschriften erlassen werden, alle natürlichen und juristischen Personen, deren Wohnsitz, Sitz oder Ort der Niederlassung sich im Währungsgebiet befindet, oder die dort sonst steuerpflichtig sind (Verpflichtete).

2. Altgeld natürlicher Personen ist mit einem in dreifacher Ausfertigung auszufüllenden Vordruck nach Anlage A zu diesem Gesetz abzuliefern und anzumelden. Abzulieferndes oder anzumeldendes Altgeld der Ehefrau eines Verpflichteten ist von diesem zusammen mit seinem eigenen Altgeld abzuliefern und anzumelden, sofern die Ehegatten nicht dauernd getrennt leben. Das Gleiche gilt für abzulieferndes und anzumeldendes Altgeld solcher Kinder des Verpflichteten, die am 21. Juni 1948 das achtzehnte Lebensjahr nicht vollendet haben. Halten sich der Verpflichtete und solche Familienangehörigen des Verpflichteten, deren Altgeld er hiernach zusammen mit seinem eigenen Altgeld abzuliefern und anzumelden hat, während der Anmelde- und Ablieferungsfrist an verschiedenen Orten auf, so können diese Familienangehörigen ihr Altgeld unter Angabe des Namens und des gewöhnlichen Aufenthaltsortes des in erster Linie Verpflichteten selbständig abliefern und anmelden. In diesem Falle haben die Ehefrau oder das jeweils älteste Familienmitglied zusammen mit ihrem eigenen Altgeld das Altgeld der bei ihnen befindlichen Familienmitglieder abzuliefern und anzumelden.

3. Juristische Personen und Personenvereinigungen, mit Ausnahme der im Abs. 4 bezeichneten, jedoch einschließlich der Sozialversicherungsträger und des Stocks für Arbeitseinsatz, haben ihre Altgeldguthaben mit einem in dreifacher Ausfertigung auszufüllenden Vordruck nach Anlage B zu diesem Gesetz anzumelden und ihre Altgeldnoten bei der Anmeldung abzuliefern. Den juristischen Personen stehen gleich :

I. im Handelsregister eingetragene Einzelkaufleute hinsichtlich ihres zum Geschäftsvermögen gehörenden Altgeldes,

II. Personen, die für fremde Rechnung Bargeld verwalten oder Guthaben bei Geldinstituten unterhalten, hinsichtlich dieses fremden Geldes.

4. Die Kassen der Gebietskörperschaften, der Postämter und der Postscheckämter und die sonstigen Kassen der Postverwaltungen sowie die Kassen der Bahnverwaltungen haben ihre Bestände an Altgeldnoten bis zum 26. Juni 1948 auf ein Reichsmarkkonto bei einer Hauptamtstauschstelle (§ 12 Abs. 1 Ziff. 1) einzuzahlen.

5. Altgeld kann auch durch einen Bevollmächtigten des Verpflichteten oder des gesetzlichen Vertreters des Verpflichteten abgeliefert und angemeldet werden. Die Vertretungsmacht des Bevollmächtigten ist gegenüber der Umtauschstelle (§ 12) durch eine schriftliche Vollmacht nachzuweisen.



curation écrite donnée au mandataire doit être présentée au bureau d'échange (Art. 12).

ART. 12. — 1) La monnaie ancienne doit être déclarée et versée aux Bureaux d'échange suivants :

I. Etablissements financiers à l'exception de la Banque des pays allemands, des bureaux de chèques postaux et de la caisse d'épargne postale (Bureaux d'échange principaux)

II. Bureaux d'échange auxiliaires qui seront autorisés ou désignés à cet effet par les Banques Centrales des Länder (Services administratifs ou entreprises employant un grand nombre d'employés).

La monnaie ancienne ne pourra pas être versée ou déclarée à des établissements financiers qui ne sont pas autorisés à entreprendre des affaires nouvelles ou de recevoir des dépôts nouveaux. En principe, la déclaration et le versement doivent être faits en une seule fois. D'autres déclarations et d'autres versements ne pourront être faits que dans des cas exceptionnels et fondés et seulement auprès des établissements financiers chargés de la tenue du compte de liquidation en RM (Art. 13).

2) Toute personne qui possède un compte de monnaie ancienne dans un ou plusieurs bureaux d'échange principaux doit verser et déclarer sa monnaie ancienne, à l'exception des dispositions prévues sous 3 et 4 à l'un de ces bureaux d'échange principaux. Ce bureau doit inscrire au crédit du compte tenu sur ses livres les fonds qui lui sont versés. S'il tient plusieurs comptes pour la personne assujettie ou pour les membres de sa famille, il doit créditer du montant de la somme versée celui de ses comptes désigné en premier lieu sur le bordereau A en réponse à la question „2" ou sur le bordereau B en réponse à la question „9", pourvu que l'assujetti ne dispose pas autrement. Il est interdit de faire des versements à plusieurs comptes d'une même personne.

3) Toute personne qui n'a pas de compte de monnaie ancienne à un bureau d'échange principal ou qui par suite de voyage ou pour d'autres raisons est empêchée de verser ou de déclarer au bureau d'échange principal auprès duquel elle a un compte, est autorisée à déclarer ou à verser ses fonds à un bureau d'échange principal de son choix à l'exception des Banques Centrales des Länder. Les bureaux d'échange principaux sont tenus dans ce cas de virer les sommes versées en monnaie ancienne au compte désigné en premier lieu sur le bordereau A en réponse à la question „2" ou sur le bordereau B en réponse à la question „9", lorsque l'assujetti n'a pas d'avoir en Reichsmarks auprès d'un bureau d'échange principal, celui-ci est tenu d'ouvrir à son profit un nouveau compte.

Ces bureaux peuvent cependant exiger des nouveaux clients jusqu'au 20 août 1948 la fermeture du compte dans un délai d'un mois après notification lorsque son titulaire n'appartient pas au genre de clientèle avec lequel l'établissement de crédit traite ses affaires habituelles. Le compte ne peut être soldé que par virement à un compte Reichsmarks tenu par un autre bureau d'échange principal. Le bureau d'échange principal auprès duquel le client désire faire virer ses avoirs en Reichsmarks est tenu, dans l'hypothèse ci-dessus, d'ouvrir un compte Reichsmarks pour y porter les avoirs en Reichsmarks qui lui seront virés.

4) Les personnes assujetties dont l'employeur est autorisé par la Banque Centrale compétente à établir un bureau d'échange auxiliaire ou est tenu de le faire, peuvent déclarer et verser auprès de ce bureau auxiliaire leurs moyens de paiement anciens ainsi que les moyens de paiement anciens de membres de leur famille. Dans ce cas, les moyens de paiement anciens doivent être transférés par le bureau d'échange auxiliaire au bureau d'échange principal pour être inscrits au compte que le chef de famille a désigné en première ligne sur le bordereau A sous la question No 2. Si la personne assujettie n'a pas de compte Reichsmarks à un bureau d'échange principal, le montant de la monnaie ancienne versée doit être viré à un bureau d'échange principal qui ouvrira le

## § 12

1. Das Altgeld ist bei folgenden Stellen (Umtauschstellen) abzuliefern und anzumelden :

I. bei den Geldinstituten — mit Ausnahme der Bank deutscher Länder, der Postscheckkämter und der Postsparkasse — (Hauptumtauschstellen),

II. bei Hilsumtauschstellen, die von den Landeszentralbanken hierzu ermächtigt oder angewiesen werden (Behörden und Betriebe mit einer größeren Zahl von Arbeitnehmern).

Bei Geldinstituten, die kein Neugeschäft betreiben oder keine Einlagen annehmen dürfen, kann Altgeld nicht abgeliefert oder angemeldet werden. Ablieferung und Anmeldung sind grundsätzlich nur einmal vorzunehmen. Weitere Ablieferungen und Anmeldungen sind nur in besonders begründeten Ausnahmefällen und nur bei dem Geldinstitut statthaft, welches das Reichsmark-Abwicklungskonto (§ 13) führt.

2. Wer bereits ein Altgeldguthaben bei einer oder mehreren Hauptumtauschstellen unterhält, hat das Altgeld, vorbehaltlich der Vorschriften der Abs. 3 und 4, bei einer dieser Hauptumtauschstellen abzuliefern oder anzumelden. Die Hauptumtauschstelle hat den abgelieferten Betrag dem bei ihr unterhaltenen Konto des Verpflichteten gutzuschreiben; führt sie für den Verpflichteten oder für seine Familienangehörigen zwei oder mehrere Konten, so hat sie den abgelieferten Betrag, wenn der Verpflichtete nichts anderes bestimmt, demjenigen der bei ihr unterhaltenen Konten gutzuschreiben, das in Ziff. 2 des Vordrucks A oder in Ziff. 9 des Vordrucks B zuerst aufgeführt ist. Die Einzahlung auf mehrere Konten ein und derselben Person ist unzulässig.

3. Wer kein Altgeldguthaben bei einer Hauptumtauschstelle unterhält oder infolge einer Reise oder aus anderen Gründen verhindert ist, Altgeld bei einer Hauptumtauschstelle abzuliefern oder anzumelden, bei der er ein Altgeldguthaben unterhält, darf das Altgeld bei einer beliebigen Hauptumtauschstelle mit Ausnahme der Landeszentralbanken, abliefern oder anmelden. Die Hauptumtauschstellen sind in diesen Fällen verpflichtet, das abgelieferte Altgeld auf das in Ziff. 2 des Vordrucks A oder in Ziff. 9 des Vordrucks B an erster Stelle aufgeführte Konto bei einer Hauptumtauschstelle zu überweisen oder, wenn der Verpflichtete kein Reichsmarkguthaben bei einer Hauptumtauschstelle besitzt, zu seinen Gunsten ein neues Reichsmarkkonto zu eröffnen. Sie können jedoch von dem neuen Kunden bis zum 20. August 1948 die Auflösung des Kontos binnen einer Frist von einem Monat nach Zugang der Aufforderung verlangen, wenn der Kontoinhaber nicht zu dem Personenkreis gehört, aus dem sich die Kundschaft des Geldinstituts im Hinblick auf seinen besonderen Geschäftsbereich regelmäßig zusammensetzt.

Das Konto kann nur durch Überweisung auf ein Reichsmarkkonto bei einer anderen Hauptumtauschstelle aufgelöst werden. Die Hauptumtauschstelle, an die der Kunde den Reichsmarkbetrag zu überweisen wünscht, ist unter den vorstehenden Voraussetzungen zur Annahme des überwiesenen Reichsmarkbetrages zwecks Gutschrift desselben auf einem neu zu eröffnenden Reichsmarkkonto verpflichtet.

4. Verpflichtete, deren Arbeitgeber von der zuständigen Landeszentralbank angewiesen oder ermächtigt ist, eine Hilsumtauschstelle einzurichten, können ihr Altgeld und das von ihnen mitabzuliefernde oder mitanzumeldende Altgeld ihrer Familienangehörigen bei dieser Hilsumtauschstelle abliefern und anmelden.

Das abgelieferte Altgeld ist in diesen Fällen auf das bei einer Hauptumtauschstelle unterhaltene Konto des Verpflichteten zu überweisen, das in Ziff. 2 des Vordrucks A an erster Stelle aufgeführt ist. Unterhält der Verpflichtete kein Reichsmarkguthaben bei einer Hauptumtauschstelle, so ist der abgelieferte Altgeldbetrag auf ein neu zu eröffnendes Konto bei der Hauptumtauschstelle zu überweisen, die der Verpflichtete in diesem Fall in Ziffer 8 des Vordrucks A zu benennen hat. Die Vorschriften in Abs. 3 Satz 3 bis 5 finden entsprechende Anwendung.

5. Bei Abgabe des Vordrucks A ist für jede Person, die in dem Vordruck unter Ziff. 1 aufgeführt ist, die Kennkarte\*) vorzulegen, der britischen Besatzungszone der blaue Personalausweis) vorzulegen, soweit die Person eine Kennkarte besitzt. Die Umtauschstelle locht das erste Blatt der Kennkarte in der rechten oberen Ecke. Wird bei der Abgabe des Vordrucks die Kennkarte des in erster Linie

\*) Für Einwohner der britischen Besatzungszone der blaue Personalausweis.



compte nouveau désigné par l'assujetti au bordereau A sous la question No 8. Les dispositions prévues sous 3. (phrases 3 à 5) sont également applicables dans ce cas.

5) Lors de la remise du bordereau A, toute personne qui inscrit son nom en réponse à la question „1" doit présenter sa carte d'identité pour autant qu'elle en possède une. Le bureau d'échange perce un trou dans la carte d'identité dans l'angle supérieur droit. Si lors de la remise de ses moyens de paiement anciens, la personne assujettie en premier lieu (Art. 11,1) ne présente pas de carte d'identité, il ne peut être disposé de ces fonds que si la carte d'identité est ensuite présentée au percement à l'établissement financier qui tient le compte de liquidation en RM ou le bureau des finances compétent décide qu'on peut renoncer à cette formalité.

#### SECTION IV

##### Compte de liquidation en RM.

ART. 13. — Les droits que donnent d'après la présente ordonnance et les textes subséquents à la personne assujettie et à sa famille (Art. 11,1) la déclaration et le versement des moyens de paiement anciens seront contrôlés par un bureau d'échange principaux à l'aide d'un compte de liquidation en Reichsmarks.

ART. 14. — 1) Lorsque la personne assujettie ne dispose pas autrement le compte considéré comme compte Reichsmarks est le compte au crédit duquel ont été inscrits les Reichsmarks versés d'après l'article 12, 2 à 4. Si l'assujetti n'a rien versé, le compte Reichsmarks sera le compte qui a été déclaré au bureau d'échange principal. Dans le cas où l'assujetti qui n'a pas versé de fonds, a déclaré plusieurs comptes, le compte Reichsmarks sera celui qui aura été déclaré en premier lieu au bordereau A sous la question No 2 ou au bordereau B sous la question 9. Dans le cas où l'assujetti et les membres de sa famille n'auraient pas de compte auprès de ce bureau d'échange principal, le compte considéré comme compte de liquidation en RM serait celui désigné en premier lieu sur le bordereau. Dans le cas où la personne assujettie qui n'a rien versé déclare plusieurs comptes à un bureau d'échange auxiliaire, le compte à un bureau d'échange principal désigné en premier lieu dans le bordereau sera le compte de liquidation en RM.

Si l'assujetti qui n'a rien versé n'a déclaré qu'un compte courant postal ou un compte à la caisse d'épargne postale, les obligations imposées par l'article 13 incomberaient au bureau d'échange principal.

2) Dans l'hypothèse de versement ou de déclaration de la monnaie ancienne par un membre de la famille (Art. 11,1), le compte de liquidation en Reichsmarks de la personne assujettie en premier lieu doit être considéré également comme le compte de liquidation en Reichsmark de tous les membres de la famille. Le membre de la famille doit déclarer sans délai ce compte de liquidation à l'établissement financier qui doit créditer du montant des sommes versées le compte de ce membre de la famille par application de l'article 12 paragraphe 2 à 4. Si le membre de la famille n'a pas versé de fonds il doit signaler au bureau d'échange principal le compte de liquidation en Reichsmarks qui a été déclaré en premier lieu sur le bordereau A sous la question 2. S'il n'a déclaré qu'un compte de chèques postaux ou un compte auprès de la Caisse d'épargne postale il doit signaler son compte de liquidation RM au bureau d'échange principal auquel il a remis son bordereau d'échange soit directement soit par l'intermédiaire du bureau d'échange auxiliaire.

3) Les dispositions du paragraphe 2 s'appliquent par analogie aux succursales des entreprises et aux personnes qui déposent ou déclarent de la monnaie ancienne pour le compte d'autrui. Toutefois les comptes d'autrui sont considérés comme comptes de liquidation en Reichsmarks spéciaux.

#### SECTION V.

##### Premier approvisionnement en nouvelle monnaie des pouvoirs publics et de l'économie.

ART. 15. — Les banques centrale des Länder sont tenues d'approvisionner en Deutsche Marks les Länder et ceux-ci sont tenus d'appro-

Verpflichteten (§ 11 Abs. 2 Satz 4) nicht vorgelegt, so können Ansprüche aus dem Altgeld erst geltend gemacht werden, wenn die Kennkarte dem Geldinstitut, welches das Reichsmark-Abwicklungskonto führt, nachträglich zur Lochung vorgelegt wird, oder wenn das für den Verpflichteten zuständige Finanzamt entscheidet, daß auf die Vorlegung der Kennkarte verzichtet werden kann.

#### Vierter Abschnitt

##### Reichsmark-Abwicklungskonto

###### § 13

Die Abwicklung aller Ansprüche, die dem Verpflichteten und seinen Familienangehörigen (§ 11 Abs. 2) nach diesem Gesetz und späteren Gesetzen aus dem abgelieferten und angemeldeten Altgeld zustehen, wird von einer Hauptumtauschstelle (Abwicklungsbank) mit Hilfe eines „Reichsmark-Abwicklungskontos" überwacht.

###### § 14

1. Wenn der Verpflichtete nichts anderes bestimmt, gilt als Reichsmark-Abwicklungskonto das Konto, auf das der abgelieferte Geldbetrag nach § 12 Abs. 2 bis 4 gutzuschreiben ist. Hat ein Verpflichteter keine Altgeldnoten abgeliefert, so gilt das angemeldete Konto bei der Hauptumtauschstelle als Reichsmark-Abwicklungskonto. Werden von einem Verpflichteten, der kein Altgeld abgeliefert hat, bei einer Hauptumtauschstelle mehrere Reichsmarkkonten angemeldet, so gilt als Reichsmark-Abwicklungskonto dasjenige der bei dieser Hauptumtauschstelle unterhaltenen Konten, das in Ziff. 2 des Vordrucks A oder in Ziff. 9 des Vordrucks B zuerst aufgeführt ist; unterhalten der Verpflichtete und seine Familienangehörigen bei dieser Hauptumtauschstelle keine Altgeldguthaben, so gilt das im Vordruck an erster Stelle aufgeführte Konto bei einer Hauptumtauschstelle als Reichsmark-Abwicklungskonto. Werden von einem Verpflichteten, der keine Altgeldnoten abgeliefert hat, bei einer Hilsumtauschstelle mehrere Konten angemeldet, so gilt das im Vordruck an erster Stelle aufgeführte Konto bei einer Hauptumtauschstelle als Reichsmark-Abwicklungskonto. Wird von einem Verpflichteten, der keine Altgeldnoten abgeliefert hat, nur ein Postscheckkonto oder ein Konto bei der Postsparkasse angemeldet, so obliegen die im § 13 bezeichneten Aufgaben der Hauptumtauschstelle.

2. Im Falle der Ablieferung oder Anmeldung von Altgeld durch einen Familienangehörigen (§ 11 Abs. 2 Satz 4) gilt das Reichsmark-Abwicklungskonto des in erster Linie Verpflichteten auch als Reichsmark-Abwicklungskonto seiner Familienangehörigen. Der Familienangehörige hat das Reichsmark-Abwicklungskonto unverzüglich dem Geldinstitut mitzuteilen, welches den abgelieferten Geldbetrag nach § 12 Abs. 2 bis 4 auf dem Konto dieses Familienangehörigen gutzuschreiben hat. Hat der Familienangehörige keine Altgeldnoten abgeliefert, so hat er das Reichsmark-Abwicklungskonto der Hauptumtauschstelle mitzuteilen, die er in Ziff. 2 des Vordrucks A an erster Stelle aufgeführt hatte; ist von ihm nur ein Postscheckkonto oder ein Konto bei der Postsparkasse angemeldet worden, so hat er das Reichsmark-Abwicklungskonto der Hauptumtauschstelle mitzuteilen, bei der er den Anmeldevordruck unmittelbar oder durch Vermittlung einer Hilsumtauschstelle abgegeben hatte.

3. Die Vorschriften des Abs. 2 finden sinngemäß Anwendung auf Zweigniederlassungen von Unternehmungen und auf solche Personen, die Altgeld für fremde Rechnung abliefern oder anmelden. Anderkonten gelten jedoch als besondere Reichsmark-Abwicklungskonten.

#### Fünfter Abschnitt

##### Erstausrüstung der öffentlichen Hand und der Wirtschaft mit neuem Geld

###### § 15

Die Landeszentralbanken sind verpflichtet, die Länder und diese zugleich für die zu ihrem Bereich gehörenden anderen Gebietskörperschaften mit Beträgen in Deutscher Mark in Höhe von einem Sechstel der Isteinnahmen der Länder und der anderen vorstehend bezeichneten Körperschaften und Verwaltungen in der Zeit vom 1. Oktober 1947 bis 31. März 1948 auszustatten. Als Isteinnahmen der Gebietskörperschaften gelten auch die Einnahmen ihrer Eigenbetriebe (Unternehmungen der Gebietskörperschaften, die keine selbständigen juristischen Personen sind). Durch Kreditaufnahme



visionner en même temps les collectivités publiques territoriales de leur circonscription. Cet approvisionnement sera d'un montant égal au 1/6 des recettes par les Länder et les administrations et personnes morales précitées du 1er Octobre 1947 jusqu'au 31 Mars 1948. Parmi les recettes des collectivités publiques territoriales seront comprises les recettes des entreprises qui leur sont rattachées même lorsqu'elles ne sont pas des personnes morales. Les moyens provenant des crédits et des paiements financiers par voie de compensation ne doivent pas entrer en ligne de compte pour le calcul des recettes perçues sur la base desquelles les approvisionnements en monnaie nouvelle doivent être réalisés. Les Länder devront répartir les fonds recrus des banques centrales entre les collectivités publiques et les administrations en tenant compte des paiements par voie de compensation entre administrations.

Art. 16. — La Banque des Pays Allemands devra approvisionner en monnaie nouvelle directement ou par l'intermédiaire des Banques Centrales des Länder, les administrations des chemins de fer et des P. T. T. des territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance des sommes en Deutsche Marks égales au douzième des recettes encaissées pendant la période du 1er Octobre 1947 au 31 Mars 1948.

Art. 17. — 1) Les personnes et associations, ayant remis et déclaré leur monnaie ancienne sous bordereau B ainsi que les industriels et membres des professions libérales reçoivent sur demande une subvention provisoire payable en Deutsche Marks pour les besoins commerciaux (montant d'entreprise). Cette somme doit être imputée sur les droits ultérieurs résultant de la conversion de la monnaie ancienne. Le montant d'entreprise sera calculé d'après le nombre des salaires du titulaire et le montant des avoirs en monnaie ancienne qu'il possède. Il s'élève à soixante Deutsche Marks par salérier, dans un maximum de un Deutsche Mark par chaque Reichsmark des avoirs en monnaie ancienne.

2) La demande d'allocation du montant par entreprise doit être présentée jusqu'au 26 juin 1948 à la banque de liquidation (Art. 13). Dans le cas où le déposant n'a pas encore versé ou déclaré sa monnaie ancienne, la demande doit être remise à l'établissement financier envisagé par lui comme banque de liquidation; dans ce cas le demandeur est tenu de verser et déclarer sa monnaie ancienne à cet établissement financier.

3) Le „montant par entreprise" ne peut en principe être demandé si toutefois les avoirs en monnaie ancienne à la banque de liquidation qu'à la banque de liquidation ne sont pas suffisants pour couvrir complètement le „montant par entreprise" auquel il a droit d'après le nombre de ses salériers, le reste du montant peut être touché en accord avec la banque dite de liquidation auprès d'autres établissements financiers si le déposant possède des avoirs suffisants en monnaie ancienne et dans cette mesure.

4) Les établissements financiers autres que les bureaux de chèques postaux et caisses d'épargne postales seront obligés de verser le montant d'entreprise dans le cadre des dispositions susvisées. — Les établissements financiers autres que la Banque des Pays Allemands ne peuvent accorder des crédits qu'après le 26 juin 1948.

## SECTION VI

### Dispositions Générales.

ART. 18. — 1) Les montants des virements en RM. qui ont été recrus par un établissement de crédit ou par la poste avant le 21 juin 1948 doivent être portés en compte en RM. Cette disposition est applicable même si l'établissement financier ou l'office des P. T. T. a transmis l'ordre à l'établissement financier chargé de l'exécution après le 20 juin 1948.

Les virements en RM. recrus par un établissement financier ou par un office de P. T. T. le 21 juin 1948 ou plus tard doivent être refusés comme non susceptibles d'exécution.

2) Les ordres de paiement comptant de sommes en RM. au débit d'un compte de monnaie ancienne ne peuvent être exécutés après le

beschaffte Mittel und durch Finanzausgleichszahlungen entstandene Einnahmen sind bei den Isteinnahmen nicht mitzuzählen. Die Länder haben die von den Landeszentralbanken erhaltenen Beträge entsprechend unter Berücksichtigung der Finanzausgleichszahlungen auf die anderen Körperschaften und Verwaltungen zu verteilen.

### § 16

Die Bank deutscher Länder ist verpflichtet, die Bahn- und Postverwaltungen des Währungsgebiets unmittelbar oder durch die Landeszentralbanken mit Beträgen in Deutscher Mark in Höhe von einem Zwölftel ihrer Isteinnahmen in der Zeit vom 1. Oktober 1947 bis 31. März 1948 auszustatten.

### § 17

1. In Anrechnung auf ihre späteren Ansprüche aus dem Umtausch von Altgeld erhalten Personen und Vereinigungen, die ihr Altgeld mit Vordruck B abzuliefern und anzumelden haben, sowie Gewerbetreibende und Angehörige freier Berufe auf Antrag eine in Deutscher Mark zahlbare Übergangshilfe für geschäftliche Zwecke (Geschäftsbetrag). Der Geschäftsbetrag bemisst sich nach der Zahl der von dem Anspruchsberechtigten beschäftigten Arbeitnehmer und der Höhe der von ihm unterhaltenen Altgeldguthaben. Er beträgt sechzig Deutsche Mark je Arbeitnehmer, höchstens jedoch eine Deutsche Mark für jede Reichsmark Altgeldguthaben.

2. Die Zubilligung des Geschäftsbetrages ist bis zum 26. Juni 1948 bei der Abwicklungsbank (§ 13) zu beantragen. Hat der Anspruchsberechtigte sein Altgeld noch nicht abgeliefert und angemeldet, so ist der Antrag bei dem Geldinstitut einzureichen, das er als Abwicklungsbank in Aussicht genommen hat; in diesem Falle ist der Antragsteller verpflichtet, sein Altgeld bei diesem Geldinstitut abzuliefern und anzumelden.

3. Der Geschäftsbetrag kann grundsätzlich nur bei der Abwicklungsbank in Anspruch genommen werden. Reichen jedoch die Altgeldguthaben des Anspruchsberechtigten bei der Abwicklungsbank nicht aus, um den Geschäftsbetrag, der ihm nach der Zahl seiner Arbeitnehmer zusteht, in voller Höhe auszunutzen, so kann der Rest des Geschäftsbetrages mit Zustimmung der Abwicklungsbank bei anderen Geldinstituten erhoben werden, wenn und soweit der Anspruchsberechtigte bei den anderen Geldinstituten ausreichende Altgeldguthaben unterhält.

4. Die Geldinstitute, mit Ausnahme der Postscheckämter und der Postsparkasse, sind im Rahmen der vorstehenden Vorschriften zur Auszahlung des Geschäftsbetrages verpflichtet. Kredite dürfen von den Kreditinstituten, mit Ausnahme der Bank deutscher Länder, bis zum 26. Juni 1948 nicht gewährt werden.

## Sechster Abschnitt

### Allgemeine Vorschriften

### § 18

1. Aufträge auf Überweisung von Reichsmarkbeträgen, die ein Geldinstitut oder eine Postanstalt vor dem 21. Juni 1948 erhalten hat, sind auch danach noch in Reichsmark auszuführen; dies gilt auch dann, wenn das Geldinstitut oder die Postanstalt den Auftrag erst nach dem 20. Juni 1948 an das ausführende Geldinstitut weitergeleitet hat. Aufträge auf Überweisung von Reichsmarkbeträgen, die ein Geldinstitut oder eine Postanstalt am 21. Juni 1948 oder danach erhält, sind als unausführbar zurückzugeben.

2. Aufträge auf Barauszahlung von Reichsmarkbeträgen zu Lasten eines Altgeldguthabens dürfen nach dem 20. Juni 1948 nicht mehr ausgeführt werden. Zur Auszahlung bereitgestellte Beträge sind auf das Konto des Auftraggebers zurück zu überweisen.

3. Postanweisungen über Reichsmarkbeträge dürfen nach dem 20. Juni 1948 nicht mehr durch Barzahlung ausgeführt werden. Zur Auszahlung bereitgestellte Beträge sind auf ein Reichsmarkkonto des Empfängers bei einem Geldinstitut zu überweisen. Das Konto ist von der ausführenden Postanstalt bei dem Empfänger zu erfragen.

### § 19

Es ist verboten, Reichsbanknoten, Rentenbankscheine, in Deutschland in Umlauf gesetzte Noten der Alliierten Militärbehörde, Reichspfennigmünzen oder Rentenpfennigmünzen in das Währungsgebiet einzuführen oder aus ihm auszuführen.



20 Juin 1948. Les sommes préparées pour le paiement de telles dettes doivent être retournées au compte du client.

3) Les mandats postaux en RM. ne doivent plus à partir du 20 Juin 1948 être payés. Le montant de ces mandats doit être porté au crédit du compte du bénéficiaire à un étaolissement de crédit. Il appartient au bureau de poste de demander au bénéficiaire le lieu où est ouvert le compte.

ART. 19. — Il est interdit d'importer ou d'exporter en dehors des territoires soumis aux dispositions de la présente ordonnance alliés, des pièces de Reichspfennig ou de Rentenpfennig.

ART. 20. — 1) Les infractions aux dispositions de la présente ordonnance et des textes d'application ainsi que les déclarations fausses ou inexactes sur les bordereaux A et B seront punies d'un emprisonnement de 5 ans et d'une amende pouvant aller jusqu'à 50.000 Deutsche Marks ou de l'une de ces deux peines seulement. La destruction, au lieu de versement, de billets anciens ne sera pas punissable.

2) Les poursuites et les jugements concernant ces actes répréhensibles seront engagés par la justice allemande sauf application du § 10 de l'article 6 de la loi No 2 du Commandement Suprême Interallié (SHAEP)

ART. 21. — Les dispositions de la présente ordonnance ne s'appliqueront pas :

- a) aux personnes que ne sont pas soumises aux dispositions de la loi fiscale allemande ou dont les activités sont directement liées à la présence des forces d'occupation,
- b) aux personnes déplacées habitant dans des camps ou soumises à une législation spéciale sur la réforme monétaire. (1)

ART. 22. — Les avoirs des personnes mentionnées dans 21 a) seront traités comme suit :

- a) dans la mesure où les personnes sus-visées pourront convertir, suivant instructions spéciales du Gouvernement Militaire, une fraction quelconque de leurs avoirs par l'intermédiaire des Paieries officielles du Gouvernement Militaire ; cette fraction devra être remise à ces paieries.
- b) dans la mesure où ces personnes détiennent des avoirs en monnaie ancienne non admis à conversion dans les conditions définies au paragraphe a, ces avoirs devront être déposés auprès de la succursale de la Banque Centrale du Land la plus proche „pour le compte de la Banque des Pays Allemands" le 26 Juin 1948.

La conversion de ces avoirs sera réglée conformément aux directives de la Commission Bancaire Allée.

ART. 23. — Les dispositions de la présente ordonnance ne sont pas applicables aux comptes officiels des puissances d'occupation. La conversion de ces comptes devra être exécutée par la Banque des Pays Allemands, selon les instructions du Gouvernement Militaire.

ART. 24. — La commission alliée des Banques est autorisée à publier des instructions administratives complémentaires pour la mise en application de la présente ordonnance.

ART. 25. — Le texte allemand seul fait foi ; la traduction n'ayant qu'un caractère d'information.

ART. 25. — La présente ordonnance entrera en vigueur le 20 juin 1948. Elle sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi.

Baden-Baden, le 18 Juin 1948.

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG

(1) — Les conditions d'échange de la monnaie ancienne appartenant aux personnes déplacées vivant ou non dans des camps seront déterminées par un arrêté ultérieur.

## § 20

Wer mit der Absicht, den Zweck dieses Gesetzes zu vereiteln, den Vorschriften dieses Gesetzes oder der Durchführungsverordnungen zu diesem Gesetz zuwiderhandelt oder in den Erklärungen gemäß den Anlagen A und B zu diesem Gesetz vorsätzlich falsche oder unvollständige Angaben macht, wird mit Gefängnis bis zu fünf Jahren oder mit Geldstrafe bis zu fünfzigtausend Deutsche Mark oder mit beiden Strafen bestraft. Straffrei bleibt, wer Altgeldnoten vernichtet, statt sie abzuliefern. Die deutschen Gerichte werden, vorbehaltlich der Vorschriften von Artikel VI, Ziff. 10 des Militärregierungsgesetzes Nr. 2 ermächtigt, im Falle von Verstößen gegen dieses Gesetz die Gerichtsbarkeit ausüben.

## § 21

Vorbehaltlich von Sonderregelungen finden die Vorschriften dieses Gesetzes keine Anwendung auf

- I. Personen, die der deutschen Steuergesetzgebung nicht unterliegen oder deren Betugnisse unmittelbar mit der Besetzung verknüpft sind,
- II. Verschleppte Personen, die in Lagern leben oder für die sonst im Zusammenhang mit der Währungsreform besondere Vorschriften erlassen werden.\*)

## § 22

Für Altgeld\* der in § 21 Ziff. 1 bezeichneten Personen gelten die folgenden Vorschriften :

- a) Soweit solche Personen nach Maßgabe besonderer Durchführungsbestimmungen, die von der Militärregierung erlassen werden, berechtigt sind, ihr Altgeld ganz oder teilweise durch Zahlstellen der Militärregierung umzutauschen, haben sie das Altgeld bei diesen Zahlstellen abzuliefern.
- b) Soweit solche Personen Altgeld besitzen, das nicht nach Buchst. a) zum Umtausch zugelassen ist, ist es bis zum 26. Juni 1948 bei der nächsten Zweiganstalt der Landeszentralbank „für Rechnung der Bank deutscher Länder" zu hinterlegen, die damit nach den Weisungen der Alliierten Bankkommission zu verfahren hat.

## § 23

Dieses Gesetz findet keine Anwendung auf die Altgeldbestände der Besatzungsmächte, deren Umwandlung von der Bank deutscher Länder nach den Weisungen der Militärregierung durchgeführt wird.

## § 24

Die Alliierte Bankkommission wird ermächtigt, Verordnungen zur Durchführung und Ergänzung dieses Gesetzes zu erlassen.

## § 25

Allein der deutsche Text ist amtlich. Die französische Übersetzung gilt nur als Information.

## § 26

Diese Verordnung tritt am 20. Juni 1948 in Kraft. Sie ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz auszuführen.

BADEN-BADEN, den 18. Juni 1948.

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG

\* ) Die Umwechslungsbedingungen für Altgeld, das in Lagern oder außerhalb von Lagern lebenden Verschleppten Personen gehört, werden durch eine spätere Verfügung bestimmt werden.



## ARRÊTÉS (Verfügungen)

## ARRÊTÉ No 67

du Commandant en Chef Français en Allemagne portant application de l'Ordonnance No 158 du Commandant en Chef Français en Allemagne concernant la réforme monétaire en date du 18 Juin 1948

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le Décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Vu l'arrêté en date du 4 Avril 1948 du Secrétaire d'Etat aux Affaires Allemandes et Autrichiennes relatif à l'organisation aux attributions et aux effectifs des Services Français de Gouvernement, d'administration et de contrôle en Allemagne,

Vu la décision No 419 en date du 12 Avril 1948 portant création d'un Secrétariat Général du Commandement en Chef Français en Allemagne,

Vu l'Ordonnance No 158 du Commandant en Chef Français en Allemagne en date du 18 Juin 1948 relative à la réforme monétaire,

Vu les accords intervenus entre les Généraux Commandant en Chef Français, Américain et Britannique en Allemagne résultant d'un échange de lettres en date du 18 Juin 1948,

## ARRÊTE :

## SECTION I

Restrictions concernant la petite monnaie en tant que monnaie légale et son retrait de la circulation.

ART. 1. — Aucune personne ne sera obligée d'accepter plus de 50 des signes monétaires spécifiés à l'article 1, §§ 2 (II) de l'ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948

ART. 2. — Les Banques centrales des Länder devront délivrer le montant intégral de la monnaie légale en échange des billets et des pièces de monnaie définis à l'article 1, §§ 2 (II) de l'Ordonnance précitée, contre présentation d'au moins 50 Deutsche Marks.

ART. 3. — Les encaisses des personnes morales de droit public territoriales, les bureaux des P.T.T. et des chemins de fer, ainsi que les établissements financiers ne devront pas laisser entrer en circulation les pièces de 5 et 1 Reichspfennig ou Rentenpfennig de même que les billets de 5 Reichspfennig qui ont été émis par les Länder de la Zone Française, mais les remettre à la Banque centrale du Land qui remboursera en Deutsche Marks un dixième de la valeur nominale de l'ancienne monnaie.

## SECTION II

## Timbres-poste

Art. 4. — A dater du 21 Juin 1948, auront seuls cours dans la zone française :

1. — les nouveaux timbres émis pour chaque Land et libellés en deutsche mark, pfennig ou deutsche pfennig.

Les anciens timbres en circulation dans les Länder de la Zone Française et libellés en Reichsmark et Reichspfennig, seront échangés les 21 et 22 Juin 1948 contre les nouveaux timbres susvisés, dans tous les bureaux de poste de la Zone Française, pour le dixième de leur valeur faciale.

2. — Les timbres qui ont été valables jusqu'à présent, qui feront l'objet d'une surcharge et dont la valeur en Deutsche Marks sera spécialement notifiée,

3. — Les timbres antérieurement valables dont la valeur en Deutsche Marks sera d'un dixième de la valeur nominale exprimée en Reichsmarks ou Reichspfennig ou en Marks et Pfennig pour les nouveaux timbres émis en Zone Française d'Occupation.

Art. 5. — Les envois retirés des boîtes aux lettres par les bureaux de poste au plus tard lors de la première levée du 21 Juin 1948 de-

## VERFUGUNG Nr. 67

des Commandant en Chef Français en Allemagne zur Durchführung der Verordnung Nr. 158 des Commandant en Chef Français en Allemagne über die Geldreform vom 18. Juni 1948.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Errichtung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 15. Oktober 1945,

die Verfügung vom 4. April 1948 des Secrétaire d'Etat aux Affaires Allemandes et Autrichiennes über die Organisation, die Befugnisse und Bestände der französischen Dienststellen der Regierung, der Verwaltung und Kontrolle in Deutschland,

die Anordnung Nr. 419 vom 12. April 1948 über die Errichtung eines Secrétariat Général du Commandement en Chef Français en Allemagne,

die Verordnung Nr. 158 des Commandant en Chef Français en Allemagne vom 18. Juni 1948 über die Geldreform,

die zwischen dem französischen, amerikanischen und britischen Oberbefehlshaber getroffenen Vereinbarungen auf Grund des Briefwechsels vom 18. Juni 1948,

folgende

## VERFUGUNG :

## Abschnitt 1

Beschränkung der gesetzlichen Zahlkraft und Einziehung von Kleingeld

## § 1

Niemand ist verpflichtet, mehr als 50 Stück der in § 1 Abs. 2 Ziff. II der Verordnung Nr. 158 vom 18. Juni 1948 bezeichneten Geldzeichen in Zahlung zu nehmen.

## § 2

Die Landeszentralbanken verabfolgen unbeschränkt gesetzliche Zahlungsmittel gegen Einzahlung von Geldzeichen der in § 1 Abs. 2 Ziff. II der Verordnung Nr. 158 vom 18. Juni 1948 bezeichneten Art im Betrage von mindestens fünfzig Deutsche Mark.

## § 3

Die Kassen der Gebietskörperschaften, die Kassen der Post und der Bahnverwaltungen sowie die Geldinstitute dürfen Münzen zu 5 und 1 Reichs- oder Rentenpfennig sowie Beheftungsgeldscheine zu 5 Pfennig nicht wieder in Umlauf setzen, sondern haben sie bei den Landeszentralbanken einzuliefern, die ihnen dafür ein Zehntel des Nennbetrages alter Währung in Deutsche-Mark-Währung vergüten.

## Abschnitt 2

## Postwertzeichen

## § 4

Vom 21. Juni 1948 an gelten im französischen Besetzungsgebiet nur folgende Postwertzeichen:

1. die neuen, von jedem Land herausgegebenen auf Deutsche Mark, Pfennig oder Deutsche Pfennig lautenden Postwertzeichen.

Die alten, in den Ländern des französischen Besetzungsgebietes in Umlauf befindlichen und auf Reichsmark oder Reichspfennig lautenden Postwertzeichen werden am 21. und 22. Juni 1948 bei den Postämtern des französischen Besetzungsgebietes gegen die oben erwähnten neuen Postwertzeichen zu einem Zehntel ihres Nennwertes umgetauscht.

2. überdruckte Briefmarken der bisher gültigen Ausgaben, deren Wert in Deutsche-Mark-Währung noch besonders bekannt gegeben wird,

3. Briefmarken der bisher gültigen Ausgaben, deren Wert in Deutsche-Mark-Währung auf ein Zehntel des in Reichsmark oder Reichspfennig ausgedrückten Nennbetrages festgesetzt wird,

4. auf Mark (im Unterschied zu Reichsmark) oder Pfennig lautende Briefmarken, die in der französischen Zone ausgegeben werden,



vront être considérés comme dûment affranchis à condition que leur affranchissement soit conforme aux tarifs jusqu'alors en vigueur.

### SECTION III

#### Maintien provisoire de la validité des titres de transport.

Art. 6. — Les abonnements et autres titres de transport qui ont été acquis avant le 20 Juin 1948 resteront valables selon les règlements en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

### SECTION IV

#### Procédure de paiement du montant par tête.

Art. 7. — Les organismes compétents selon l'article 7 de l'Ordonnance No 158, pour effectuer le paiement du montant par tête (Service de paiement) seront pourvus des sommes nécessaires en Deutsche Marks par les Banques centrales des Länder ou par les établissements financiers désignés par celle-ci par les autorités administratives secondaires (Landräte et Oberbürgermeister).

Les états des sommes reçues et payées devront être vérifiés par les organismes auxquels les services de distribution des titres de rationnement doivent normalement rendre compte de la répartition des cartes de ravitaillement dont elles ont la charge. Ces états devront être transmis munis d'un visa de contrôle aux établissements financiers qui ont pourvu les services de paiement des fonds nécessaires au paiement du montant par tête.

Art. 8. — A la demande des Autorités administratives secondaires les établissements financiers, les bureaux des P. T. T., les autorités et les entreprises seront tenus de désigner des employés comme auxiliaires des services de paiement et en cas de nécessité de fournir les locaux nécessaires pour le paiement du montant par tête.

Les auxiliaires désignés sont tenus d'assumer les tâches qui leurs sont confiées en accord avec la présente disposition.

ART. 9. — Lorsque la somme initiale prévue comme montant par tête n'a été que partiellement perçue par l'ayant-droit, sauf dans les cas mentionnés aux articles 10 à 12 ci-dessous, le service de paiement devra inscrire le nom et l'adresse du bénéficiaire et le montant payé en Deutsche Marks sur une liste numérotée. L'ayant-droit devra accuser réception du montant en apposant sa signature sur la dernière colonne de cette liste. La liste sera annexée aux comptes du service de paiement.

ART. 10. — Des personnes inscrites comme temporairement absentes par le service de paiement pourront, sauf dans le cas prévu à l'article 12 ci-dessous, percevoir le montant par tête seulement contre production du certificat de voyage ou du certificat de départ (certificat „G“) et de la carte d'identité.

Tout service de paiement auquel le certificat de voyage ou le certificat „G“ sera présenté, sera compétent à cette fin.

Le service de paiement devra perforer la première page de la carte d'identité dans le coin en bas et à droite.

Ce service devra, en outre perforer le certificat (certificat de voyage ou certificat „G“) et y noter le montant de la somme payée.

Les paiements de cette sorte devront être inscrits sur une liste indiquant le nom et l'adresse du bénéficiaire, l'autorité ayant établi le certificat de voyage ou le certificat „G“, la date et le numéro d'enregistrement du certificat, ainsi que le montant versé.

Le paiement du montant devra être confirmé par la signature du bénéficiaire apposée à la dernière colonne de la liste.

Cette liste devra être jointe au relevé établi par le service de paiement pour les sommes payées et perçues à titre de paiement du montant par tête. Les certificats de voyage et les certificats „G“ n'ayant pas été émis dans les territoires soumis aux dispositions de l'ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948 ne donneront pas droit à la perception du montant par tête.

ART. 11. — Les personnes qui reçoivent leurs cartes d'alimentation sur présentation de la carte individuelle de voyage ou la carte d'identité de marins, pourront percevoir le montant par tête auprès de tout service de paiement sur présentation de la carte de voyage ou de la carte d'identité de marin, ainsi que de la carte d'identité. Le service de paiement devra perforer la première page de la carte d'identité dans le coin en bas et à droite. De plus, il devra perforer la carte de voyage ou la carte d'identité de marin et noter sur ces cartes le montant versé. Les prescriptions de l'article 10, alinéas 4 à 7 devront, dans ce cas, recevoir application.

### § 5

Postsachen, die von der Post aus einem Briefkasten nicht später als bei der ersten Entleerung des 21. Juni 1948 entnommen werden, gelten als ordnungsgemäß freigemacht, soweit ihre Freimachung den bisherigen Vorschriften entspricht.

### Abschnitt 3

#### Fortgeltung von Fahrausweisen

### § 6

Sammelfahrausweise und sonstige Fahrausweise, die vor dem 20. Juni 1948 gelöst worden sind, behalten bis zum Erlaß weiterer Vorschriften im Rahmen der bestehenden Bestimmungen ihre Gültigkeit.

### Abschnitt 4

#### Verfahren bei der Auszahlung des Kopfbetrages

### § 7

Die gemäß § 7 der Verordnung Nr. 158 für die Auszahlung des Kopfbetrages zuständigen Stellen (Auszahlungsstellen) werden von den Landeszentralbanken oder den von diesen beauftragten Geldinstituten über die unteren Verwaltungsbehörden (Landräte und Oberbürgermeister) mit den erforderlichen Beträgen in Deutscher Mark ausgestattet. Ihre Abrechnungen über die vereinnahmten und verausgabten Beträge sind von den Stellen, denen die Kartenstellen regelmäßig Rechnung zu legen haben, zu überprüfen und mit einem Prüfungsvermerk an die Geldinstitute weiterzuleiten, welche die Auszahlungsstellen mit den zur Auszahlung des Kopfbetrages erforderlichen Geldbeträgen ausgestattet haben.

### § 8

Auf Verlangen der unteren Verwaltungsbehörden sind die Geldinstitute, Postanstalten, Behörden und Betriebe verpflichtet, an die Auszahlungsstellen Hilfskräfte aus dem Kreise ihrer Arbeitnehmer abzuordnen und gegebenenfalls für die Auszahlung des Kopfbetrages geeignete Räume zur Verfügung zu stellen. Die abgeordneten Hilfskräfte sind zur Übernahme der ihnen auf Grund dieser Verordnung übertragenen Aufgaben verpflichtet.

### § 9

Wird die erste Rate des Kopfbetrages von einem Anspruchsberechtigten außer in den Fällen der §§ 10 bis 12 nur zum Teil in Anspruch genommen, so hat die Auszahlungsstelle den Namen und die Anschrift des Empfängers und den in Deutscher Mark ausgezahlten Betrag in eine laufend nummerierte Liste einzutragen. Der Berechtigte hat den Empfang des Betrages in der letzten Spalte der Liste durch seine Unterschrift zu bestätigen. Die Liste ist der Abrechnung der Auszahlungsstelle beizufügen.

### § 10

Für Personen, die bei der zuständigen Auszahlungsstelle als vorübergehend abgemeldet geführt werden, darf der Kopfbetrag, vorbehaltlich der Vorschriften in Abs. 6, nur gegen Vorlage der Reiseabmeldung oder der Abmeldebescheinigung — G — (G-Schein) und der Kennkarte\*) ausgezahlt werden. der britischen Zone: des blauen Personalausweises) ausgezahlt werden. Zu ständig hierfür ist jede Auszahlungsstelle, bei der die Reiseabmeldung oder der G-Schein vorgelegt wird. Die Auszahlungsstelle locht das erste Blatt der Kennkarte in der rechten unteren Ecke. Sie hat ferner die Bescheinigung (Reiseabmeldung oder G-Schein) zu lochen und auf ihr den ausgezahlten Betrag zu vermerken. Solche Auszahlungen sind in einer Liste festzuhalten, in die der Name und die Anschrift des Empfängers, die Behörde, welche die Reiseabmeldung oder den G-Schein ausgestellt hat, das Datum und das Aktenzeichen der Reiseabmeldung oder des G-Scheines sowie der ausgezahlte Betrag einzutragen sind. Die Auszahlung des Betrages ist von dem Empfänger in der letzten Spalte der Liste durch seine Unterschrift zu bestätigen. Die Liste ist der Abrechnung der Auszahlungsstelle über die von ihr für die Auszahlung des Kopfbetrages vereinnahmten und verausgabten Geldbeträge beizufügen. Reiseabmeldungen und G-Scheine, die nicht im Währungsgebiet ausgestellt worden sind, berechtigen nicht zum Empfang des Kopfbetrages.

### § 11

Personen, die ihre Lebensmittelkarten auf Grund einer Wanderpersonalkarte oder eines Schifferstammausweises beziehen, können den Kopfbetrag gegen Vorlage derselben und der Kennkarte\*) bei jeder Auszahlungsstelle erheben. Die Auszahlungsstelle locht das erste Blatt der Kennkarte in der rechten unteren Ecke. Sie hat ferner die Wanderpersonalkarte (den Schifferstammausweis) zu lochen und darauf den ausgezahlten Betrag zu vermerken. Die Vorschriften des § 10 Satz 4 bis 7 finden entsprechende Anwendung.

\*) (für Einwohner der britischen Zone: des blauen Personalausweises)

\*\*) (für Einwohner der britischen Zone: des blauen Personalausweises)



ART. 12. — Dans le cas où des personnes, à la suite de la présentation d'un certificat de départ (G-Schein) seraient nourries au 20 Juin 1948 dans une institution, celle-ci sera tenue d'échanger le montant par tête au service de paiement compétent pour cette institution. Dans ce but, l'institut soumettra au service payeur une demande écrite à laquelle sera jointe une liste des personnes dont il s'agit. La liste doit comporter le nom et la résidence de chaque personne bénéficiaire, la date de son entrée dans l'institution et le montant demandé pour elle. Une demande ne peut être faite que pour les personnes qui sont en état de prouver par leur carte d'identité qu'elles résident dans les territoires soumis aux dispositions de l'ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948. Les demandes et les listes jointes seront annexés aux états du services de paiement.

## SECTION V

## Soldes créditeurs en monnaies anciennes des établissements financiers

ART. 13. — Les établissements financiers peuvent utiliser leurs soldes créditeurs en monnaie ancienne (article 9 alinéa 1 (II) de l'ordonnance précitée) jusqu'à l'entrée en vigueur de dispositions ultérieures dans la mesure où cela peut être nécessaire pour leur donner la possibilité d'assumer les fonctions qui leur incombent en vertu de l'Ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948, et d'exécuter les ordres de paiement de leurs clients pour autant que ces ordres de paiement ne tombent pas sous le coup de l'interdiction prévue à l'article 8 de la dite ordonnance.

## SECTION VI

## Procédure de versement et de déclaration de la monnaie ancienne

ART. 14. — Dans les cas prévus à l'article 12, alinéa 5 phrase 3 les bureaux de change devront inscrire sur la lère copie du bordereau A que la carte d'identité de la personne assujettie en premier lieu n'a pas été produite. L'établissement financier qui conserve le compte de liquidation en Reichsmarks devra inscrire sur le relevé du compte la mention du blocage.

ART. 15. — Les bureaux de change feront retour à la personne assujettie de la 3ème copie des bordereaux A et B reçus par eux, munie de leur visa.

ART. 16. — Les bureaux auxiliaires de change transmettront les anciens billets de banque ainsi que les premières et deuxième copies des formulaires dont ils ont reçu le dépôt, à un bureau principal de change de leur choix ou désigné par la Banque centrale du Land. Avant cette transmission, les formulaires seront classés suivant l'établissement financier auquel ils devront être transmis par le bureau principal de change, conformément aux dispositions de l'article 18 ci-dessous. Les bureaux auxiliaires de change inscriront le nom de cet établissement financier au dos des trois copies du bordereau.

ART. 17. — Les bureaux principaux de change transmettront la deuxième copie des bordereaux A et B au Finanzamt dont ils relèvent. Celui-ci transmettra ces bordereaux au Finanzamt dont relève la personne assujettie (article 11 alinéa 1 de l'ordonnance précitée).

Si un membre d'une famille verse ou déclare de la monnaie ancienne indépendamment du Chef de famille (article 11 alinéa 2 phrase 4 de l'ordonnance précitée) le Finanzamt dont relève le bureau principal de change transmettra la deuxième copie du bordereau „A" au Finanzamt dont relève le chef de famille inscrit à la question 5 du bordereau. Dans le cas de versement ou de déclaration de monnaie ancienne pour le compte d'un tiers (article 11 alinéa 3 (II) de l'ordonnance précitée) le Finanzamt dont relève le bureau de change principal transmettra le bordereau au Finanzamt dont relève le propriétaire réel de la monnaie ancienne indiqué à la question 1 du bordereau. Les secondes copies du bordereau B ayant trait au versement des billets de monnaie ancienne ou à la déclaration de comptes de crédit en monnaie ancienne pour le compte d'un tiers, sera néanmoins transmise au Finanzamt dont relève le bénéficiaire du compte. Les Ministres des Finances des Länder peuvent décréter ou autoriser des exceptions aux dispositions précitées.

ART. 18. — En principe les premières copies des bordereaux devront être conservées par les bureaux d'échange principaux. Si, cependant, l'ancienne monnaie versée doit être transférée à un autre bureau principal d'échange, conformément aux dispositions de

## § 12

Für Personen, die sich am 20. Juni 1948 auf Grund einer Abmeldebescheinigung — G — (G-Schein) in Gemeinschaftsverpflegung befinden, übernimmt die Verpflegungsstelle den Umtausch des Kopfbetrages bei der Auszahlungsstelle, die für die Verpflegungsstelle zuständig ist. Zu diesem Zweck hat die Verpflegungsstelle bei der Auszahlungsstelle einen schriftlichen Antrag (Sammelantrag) einzureichen, dem eine Liste der in Betracht kommenden Personen beizufügen ist. Die Liste muß den Namen und den Wohnort jedes Anspruchsberechtigten, den Zeitpunkt seiner Aufnahme in die Gemeinschaftsverpflegung und den für ihn angeforderten Kopfbetrag enthalten. Der Sammelantrag darf nur für solche Personen gestellt werden, die ausweislich ihrer Kennkarte\* (für Einwohner der britischen Zone: ausweislich ihres Personalausweises) im Währungsgebiet ansässig sind. Die Sammelanträge nebst den beigefügten Listen sind der Abrechnung der Auszahlungsstelle beizufügen.

## Abschnitt 5

## Altgeldguthaben der Geldinstitute

## § 13

Geldinstitute dürfen über ihre eigenen Altgeldguthaben (§ 9 Abs. 1 Ziff. II der Verordnung Nr. 158) bis zum Erlaß weiterer Vorschriften verfügen, soweit dies zur Durchführung der Aufgaben, die ihnen in dem Ersten Gesetz zur Neuordnung des Geldwesens übertragen worden sind, und zur Durchführung von solchen Überweisungsaufträgen ihrer Kunden erforderlich ist, die nicht unter das Verfügungsverbot des § 8 der Verordnung Nr. 158 fallen.

## Abschnitt 6

## Verfahren bei der Ablieferung und Anmeldung von Altgeld

## § 14

In den Fällen des § 12 Abs. 5 Satz 3 der Verordnung Nr. 158 haben die Umtauschstellen auf der ersten Ausfertigung des Anmeldevordrucks A zu vermerken, daß die Kennkarte (der Personalausweis) des in erster Linie Verpflichteten nicht vorgelegen hat. Das Geldinstitut, welches das Reichsmark-Abwicklungskonto führt, hat das Kontoblatt mit einem entsprechenden Sperrvermerk zu versehen.

## § 15

Die Umtauschstellen haben die dritte Ausfertigung der bei ihnen abgegebenen Anmeldevordrucke A und B, mit ihrer Unterschrift versehen, an die Einreicher zurückzugeben.

## § 16

Die Hilfsumtauschstellen haben die bei ihnen abgelieferten Altgeldnoten sowie die ersten und zweiten Ausfertigungen der bei ihnen abgegebenen Anmeldevordrucke einer von ihnen auszuwählenden oder von der Landeszentralbank zu bestimmenden Hauptumtauschstelle zu übergeben. Vor der Übergabe sind die Anmeldevordrucke nach den Geldinstituten zu ordnen, an die sie nach den Vorschriften des § 18 von der Hauptumtauschstelle weiterzuleiten sind. Die Hilfsumtauschstellen haben dieses Geldinstitute auf der Rückseite aller drei Ausfertigungen der Anmeldevordrucke zu vermerken.

## § 17

Die Hauptumtauschstellen haben die zweiten Ausfertigungen der Vordrucke A und B bei den für sie zuständigen Finanzämtern einzureichen; diese leiten die Vordrucke an die Finanzämter weiter, die für die Verpflichteten (§ 11 Abs. 1 der Verordnung Nr. 158) zuständig sind. Hat ein Familienangehöriger des Haushaltsvorstandes selbständig Altgeld abgeliefert oder angemeldet (§ 11 Abs. 2 Satz 4 der Verordnung Nr. 158), so hat das für die Hauptumtauschstelle zuständige Finanzamt die ihm übersandte zweite Ausfertigung des Vordruckes A an das Finanzamt weiterzuleiten, das für den in Ziff. 5 des Vordrucks bezeichneten Haushaltsvorstand zuständig ist. Im Falle der Ablieferung oder Anmeldung von Altgeld für fremde Rechnung (§ 11 Abs. 3 Ziff. 2 der Verordnung Nr. 158) hat das für die Hauptumtauschstelle zuständige Finanzamt den Anmeldevordruck B an das Finanzamt weiterzuleiten, das für den in Ziff. 1 des Vordrucks bezeichneten wirtschaftlichen Eigentümer des Altgeldes zuständig ist. Die zweiten Ausfertigungen solcher Anmeldevordrucke B, die sich auf die Ablieferung von Altgeldnoten auf Anderkonten oder auf die Anmeldung von Altgeldguthaben auf Anderkonten beziehen, sind jedoch an das Finanzamt weiterzuleiten, das für den Inhaber der Anderkonten zuständig ist. Die Finanzminister der Länder können Ausnahmen von den vorstehenden Vorschriften anordnen oder zulassen.

\*) (für Einwohner der britischen Zone: des blauen Personalausweises)



l'Ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948 (article 12 alinéa 3, phrases 2 et 4 et alinéa 4, phrases 2 et 3), le bureau principal d'échange auquel le formulaire a été remis, soit directement soit par l'intermédiaire d'un bureau d'échange auxiliaire, devra transmettre la première copie du bordereau à l'autre bureau principal d'échange. Dans le cas où la personne assujettie n'aurait pas procédé à une remise de monnaie ancienne et ne disposerait pas d'un solde créditeur en Reichsmark auprès d'un bureau principal d'échange où le bordereau a été déposé, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un bureau d'échange auxiliaire, le bureau d'échange principal devra transmettre la première copie du bordereau à l'établissement financier qui dresse le compte de liquidation en Reichsmarks (Art. 14 alinéa 1. phrase 4 de l'ordonnance précitée). Dans le cas où une personne qui ne serait pas détentrice d'un compte de liquidation en Reichsmarks déclarerait des soldes créditeurs en monnaie ancienne sans déposer en même temps des billets de monnaie ancienne, le bureau principal d'échange devra transmettre la première copie du bordereau au bureau principal d'échange indiqué en premier lieu à la question No 2, du bordereau „A" ou à la question No 9 du bordereau „B".

ART. 19. — Dans le cas où un membre de la famille de la personne assujettie en premier lieu déclarerait ou déposerait séparément de la monnaie ancienne (article 11 alinéa 2 de l'ordonnance précitée), l'établissement financier auquel le membre de la famille est tenu de fournir les renseignements exigés par l'article 14 alinéa 2 de l'ordonnance précitée, et relatif au compte liquidation en Reichsmarks devra transmettre immédiatement après la réception des dits renseignements la première copie du bordereau „A" à l'établissement financier qui dresse le compte de liquidation en Reichsmarks. Au cas où la monnaie ancienne serait versée ou déclarée pour le compte d'un tiers (article 11 alinéa 3 (II) de l'ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948) l'établissement financier auquel doivent être fournis les renseignements exigés par l'article 14 alinéa 3 de l'ordonnance précitée, devra procéder de façon identique.

#### SECTION VII.

##### Détermination du montant total des anciens comptes créditeurs.

Art. 20. — Dès que l'établissement financier qui est détenteur du compte de liquidation en Reichsmarks (Banque de liquidation) aura reçu tous les bordereaux qui devraient être déposés par le Chef et les membres de la famille, cet établissement déterminera immédiatement le montant total de la monnaie ancienne détenue par le chef ou les membres de la famille ou pour le compte de ces personnes conformément aux dispositions légales ultérieures et sur la base de ses propres documents tout en demandant des renseignements auprès des autres établissements financiers qui sont indiqués sur les bordereaux; les autres établissements financiers seront tenus de donner les renseignements exigés par la banque de liquidation. La même procédure s'applique à la détermination des comptes de crédit en monnaie ancienne tenus par ou pour le compte de personnes morales, associations de personnes ou par des commerçants indépendants et par leurs suppléants. Si le montant de dépôts en monnaie ancienne établi de cette manière excède le montant de la monnaie versée ou déclarée, la Banque de liquidation le notifiera immédiatement conformément aux prescriptions légales ultérieures, au Finanzamt dont relève le détenteur du compte de liquidation en Reichsmarks.

#### SECTION VIII.

##### Dispositions transitoires pour les établissements financiers.

Art. 21. — Afin de permettre aux établissements financiers d'entreprendre le transfert des Deutsche Marks en vue du paiement des montants d'entreprise dus aux entreprises en vertu de l'article 17 de l'ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948 et afin de faire face aux dépenses immédiates du travail, les Banques centrales des Länder ouvriront aux établissements financiers un compte de virements en Deutsche Marks, à titre d'avance sur les droits qu'ils pourraient faire valoir ultérieurement en raison de la conversion de la monnaie, au taux de 1% du montant nominal de leurs engagements en Reichsmarks pour les dépôts effectués par leurs clients et ressortant du dernier rapport mensuel antérieur au 21 Juin 1948. Leurs obligations provenant de dépôts effectués par d'autres établissements financiers ne seront pas pris en considération à cet effet.

Les banques centrales des Länder peuvent augmenter ou réduire le montant mentionné ci-dessus dans des cas exceptionnels dument justifiés.

#### SECTION IX

##### Procédure pour le versement des montants d'entreprise.

Art. 22. — Avant approbation du montant d'entreprise (article 18 de l'Ordonnance précitée) la Banque de liquidation devra vérifier le

#### § 18

Die ersten Ausfertigungen der Anmeldevordrucke verbleiben grundsätzlich bei den Hauptumtauschstellen. Ist jedoch das abgelieferte Altgeld nach den Vorschriften der Verordnung Nr. 158 an eine andere Hauptumtauschstelle zu überweisen (§ 12 Abs. 3 Satz 2, 4 Abs. 4 Satz 2, 3), so hat die Hauptumtauschstelle, bei welcher der Anmeldevordruck unmittelbar oder durch Vermittlung einer Hilsumtauschstelle abgegeben worden ist, die erste Ausfertigung des Anmeldevordrucks an die andere Hauptumtauschstelle zu übersenden. Hat der Verpflichtete kein Altgeld abgeliefert, und unterhält er kein Reichsmarkguthaben bei der Hauptumtauschstelle, bei welcher der Anmeldevordruck unmittelbar oder durch Vermittlung einer Hilsumtauschstelle abgegeben worden ist, so hat die Hauptumtauschstelle die erste Ausfertigung des Vordrucks dem Geldinstitut zu übersenden, bei dem das Reichsmark-Abwicklungskonto geführt wird. (§ 14, Abs. 1, Satz 3, zweiter Halbsatz). Hat jemand, der nicht Inhaber des Reichsmark-Abwicklungskontos ist, Altgeldguthaben angemeldet, ohne zugleich Altgeldnoten abzuliefern, so hat die Hauptumtauschstelle die erste Ausfertigung des Anmeldevordrucks an die Hauptumtauschstelle zu senden, die in Ziff. 2 des Vordrucks A oder in Ziff. 9 des Vordrucks B an erster Stelle aufgeführt ist.

#### § 19

Hat ein Familienangehöriger des in erster Linie Verpflichteten selbständig Altgeld angemeldet oder abgeliefert (§ 11 Abs. 2 Satz 4 der Verordnung Nr. 158), so hat das Geldinstitut, an das der Familienangehörige die in § 14 Abs. 2 der Verordnung Nr. 158 vorgeschriebene Mitteilung über das Reichsmark-Abwicklungskonto zu richten hat, die erste Ausfertigung des Anmeldevordrucks A nach Erhalt dieser Mitteilung unverzüglich an das Geldinstitut zu übersenden, von dem das Reichsmark-Abwicklungskonto geführt wird. Im Falle der Ablieferung oder Anmeldung von Altgeld für fremde Rechnung (§ 11 Abs. 3 Ziff. 2 der Verordnung Nr. 158) hat das Geldinstitut, an das die in § 14 Abs. 3 des Gesetzes vorgeschriebene Mitteilung zu richten ist, entsprechend zu verfahren.

#### Abschnitt 7

##### Feststellung des Gesamtbetrages der Altgeldguthaben

#### § 20

Sobald das Geldinstitut, welches das Reichsmark-Abwicklungskonto führt (Abwicklungsbank), alle Anmeldevordrucke erhalten hat, die von dem Haushaltsvorstand und seinen Familienangehörigen abzugeben waren, hat es nach Maßgabe noch zu erlassender gesetzlicher Vorschriften an Hand seiner eigenen Unterlagen und durch Rückfrage bei den anderen Geldinstituten, die in den Anmeldevordrucken aufgeführt sind, unverzüglich den Gesamtbetrag der Altgeldguthaben festzustellen, die von dem Haushaltsvorstand und seinen Familienangehörigen oder für Rechnung dieser Personen gehalten werden. Die anderen Geldinstitute sind zur Erteilung der von der Abwicklungsbank verlangten Auskünfte verpflichtet. Entsprechendes gilt für die Feststellung von Altgeldguthaben, die von oder für Rechnung von juristischen Personen, Personenvereinigungen oder Einzelkauleuten und von deren Zweigniederlassungen gehalten werden. Wenn der auf diese Weise festgestellte Altgeldbestand die Summe der abgelieferten und angemeldeten Altgeldbestände übersteigt, hat die Abwicklungsbank hiervon das für den Inhaber des Reichsmark-Abwicklungskontos zuständige Finanzamt nach Maßgabe noch zu erlassender gesetzlicher Vorschriften unverzüglich zu unterrichten.

#### Abschnitt 8

##### Übergangsvorschriften für Geldinstitute

#### § 21

Um die Geldinstitute instanzzusetzen, den Überweisungsverkehr in Deutscher Mark aufzunehmen, die den Unternehmungen nach § 17 der Verordnung Nr. 158 zustehenden Geschäftsbeträge auszuzahlen und unaufschiebbare Betriebsausgaben zu bestreiten, schreiben die Landeszentralbanken den Geldinstituten in Anrechnung auf deren spätere Ansprüche aus der Geldumstellung eins vom Hundert des Nennbetrages der in der letzten Monatsmeldung vor dem 21. Juni 1948 ausgewiesenen Reichsmarkverbindlichkeiten der Geldinstitute aus Einlagen ihrer Kunden auf Deutsche-Mark-Girokonto gut. Verbindlichkeiten und Einlagen anderer Geldinstitute bleiben hierbei unberücksichtigt. Die Landeszentralbanken können den vorstehenden Betrag in besonders begründeten Ausnahmefällen erhöhen oder verringern.

#### Abschnitt 9

##### Verfahren bei der Auszahlung der Geschäftsbeträge

#### § 22

1. Vor der Zubilligung des Geschäftsbetrages (§ 17 der Verordnung Nr. 158) hat die Abwicklungsbank die Zahl der Arbeitnehmer des Antragstellers



nombre des employés du demandeur sur la base des cartes d'impôt sur les salaires qu'il devra présenter ou sur la base des versements effectués par lui au Finanzamt ou aux caisses d'Assurances sociales au titre des impôts sur les salaires payés et les cotisations d'assurances sociales. Au plus tard trois semaines après que l'ayant-droit aura utilisé ces montants, il justifiera le nombre de ses employés auprès de la Banque de liquidation, d'auprès un état certifié par l'Arbeitsamt. Les membres de la famille du demandeur qui sont employés par lui aussi bien que ses domestiques ne seront pas considérés comme employés au sens de l'article 17 de l'Ordonnance No 158 en date du 18 Juin 1948.

ART. 23. — Sera enregistré dans le compte de liquidation en Reichsmarks (article 13) le montant d'entreprise pouvant être revendiqué par le détenteur du compte et le montant qu'il s'est procuré à la Banque de liquidation et dans les autres établissements financiers, en indiquant les établissements financiers et tous les paiements d'acomptes effectués.

#### SECTION X

##### Texte Officiel.

ART. 24. — Le texte allemand seul fait foi, la traduction n'ayant qu'un caractère d'information.

#### SECTION XI

##### Date d'entrée en vigueur.

ART. 25. — Cet arrêté entrera en vigueur à compter du 20 Juin 1948.

ART. 26. — Les Autorités compétentes du Commandement en Chef Français en Allemagne sont chargées de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne.

BADEN-BADEN, le 18 Juin 1948

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG

an Hand der von ihm vorzulegenden Lohnsteuerkarten oder an Hand seiner Abrechnungen gegenüber dem Finanzamt oder gegenüber Sozialversicherungsträgern über einbehaltene Lohnsteuer oder Sozialversicherungsbeiträge zu prüfen. Spätestens drei Wochen nach der Inanspruchnahme des Geschäftsbetrages hat der Anspruchsberechtigte der Abwicklungsbank gegenüber die Zahl der Arbeitnehmer durch eine Bescheinigung des Arbeitsamtes nachzuweisen. Mitarbeitende Familienangehörige und Hausangestellte gelten nicht als Arbeitnehmer im Sinne des § 17 der Verordnung Nr. 158.

#### § 23

Auf dem Kontrollblatt des Reichsmark-Abwicklungskontos (§ 13 der Verordnung Nr. 158) ist der dem Kontoinhaber zustehende und der von ihm bei der Abwicklungsbank und anderen Geldinstituten in Anspruch genommene Geschäftsbetrag unter Angabe der Geldinstitute und der in Anspruch genommenen Teilbeträge zu vermerken.

#### Abschnitt 10

##### Maßgebender Wortlaut des Gesetzes

#### § 24

Allein der deutsche Text ist amtlich; die französische Übersetzung gilt nur als Information.

#### Abschnitt 11

##### Inkrafttreten

#### § 25

Diese Verfügung tritt am 20. Juni 1948 in Kraft.

#### § 26

Die zuständigen Behörden des französischen Oberkommandos in Deutschland werden mit der Durchführung dieser Verfügung beauftragt, die im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen ist.

BADEN-BADEN, den 18. Juni 1948.

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG



Tro

L

Pou

Arré

Arré

Décl

Arré

Ann

du C  
Octo  
les

L

dem  
Octo

V

nant